

A5500

Nº 39

Novembre 1980

Prix: 7 F

A quels types de problèmes ai-je été confronté à mon arrivée à la présidence, comment, avec l'aide du Comité directeur en ai-je réglé certains, de quelle manière j'envisage les solutions d'avenir ? C'est ce que je veux vous exposer en condensant à l'extrême quelques-uns des points importants de la vie de notre Section.

Le bulletin Paris-Chamonix: Nous lui avons donné une existence légale (il n'en avait pas), son impression s'effectue à Lyon (à Melun précédemment) à un coût nettement moins élevé, avec les difficultés que cela représente, il vous parvient dans les délais prévus, la qualité et la quantité des articles va en s'améliorant grâce à l'équipe mise en place.

Les locaux de la Section: Tarabiscotés, sombres, peu rationnels, à la limite dangereux, j'ai procédé à un échange avec le Siège central après quelques tractations délicates, nous sommes arrivés à un accord qui permet de remodeler nos surfaces et à fournir des ensembles cohérents. La bibliothèque sera agrandie et dotée d'un Centre National de Documentation. Une salle de lecture, une salle de réunion et de travail destinée aux cadres bénévoles du C.A.F. seront crées. Tous les bureaux feront l'objet d'une permutation. Lorsque vous aurez ce bulletin en mains, ces opérations seront terminées. Le Centre de Documentation sera opérationnel début 81.

Investissements et situation économique: J'ai entrepris ces investissements au plus mauvais moment; en effet, les mesures d'économie et les compressions de personnel n'ont pas entièrement aplani nos difficultés financières qui sont aggravées par un tassement de nos effectifs. Pour l'année 81, le taux de la cotisation sera rehaussé d'un pourcentage légèrement plus élevé que celui du taux de l'inflation annuelle.

Je n'aurais jamais pris le risque de ces investissements, ni celui de la hausse de la cotisation si je n'avais l'intime conviction que jamais les atouts dont disposent le Club Alpin et particulièrement la Section de Paris n'ont été aussi grands: Une demande potentielle illimitée des activités que nous offrons: escalade, randonnée, ski, une notoriété plus que centennaire, des refuges situés dans le plus prestigieux des massifs, nos deux cents cadres bénévoles à la mesure de cette demande, un Comité directeur où tous les membres sont issus des activités et dont la moyenne d'âge n'a jamais été aussi basse. Je suis persuadé que la maturité de nos adhérents les empêchent de plus en plus de grimper, de voyager où de bronzer idiots, j'ai misé à cet effet sur l'extension de la bibliothèque et du Centre de Documentation.

Le bénévolat : La question bassement matérielle des indemnités a depuis plusieurs années passionné le débat et donné de l'animation à nos diverses réunions.

Le Comité directeur a établi un texte clair et non hypocrite finement ciselé qui établit un double et subtil « distingo » d'une part entre les activités de formation (stage ou week-end d'initiation) et les activités dites de loisir (raid à ski pour T.B.S.A. ou stage de haute difficulté). Ce texte prendra en compte d'autre part la durée de l'engagement du bénévole pour un week-end ou pour séjour prolongé. L'aspect strictement financier du bénévolat n'est que la partie immergée de l'iceberg, cela va de soi.

Les effectifs: Les raisons expliquant la lente érosion du nombre d'adhérents sont connues: Récession économique, autonomie de nos anciennes sous-sections, cotisations moins élevées dans les sections de province (peu ou pas de permanent, locaux prêtés par les municipalités); activités ne cadrant plus avec la demande d'un grand nombre d'adhérents, concurrence accrue des professionnels et de certaines agences spécialisées, comités d'entreprises profitant de subventions, centralisme parisien et représentation pratiquement nulle dans les départements de la couronne, nouveaux organismes spécialisés dans une discipline, etc.

J'affirme que toutes les raisons énoncées ci-dessus sont mauvaises et ne servent en fait qu'à nous donner bonne conscience , à excuser nos échecs et notre capacité d'imaginer et d'entreprendre.

Les refuges: Refuge = pierre = immobiliser. Lorsque l'on sait combien depuis deux décennies ce mot a déclenché de passions et de drames, personne ne peut douter de l'épaisseur du dossier. Une négociation a été engagée depuis plusieurs mois. Je ferai part de ses résultats dans un prochain éditorial.

L'avenir : Le nouveau Comité directeur dont sept membres doivent être élus par vos soins aura quatre tâches d'urgence à effectuer avec son président. Ce sont : L'accueil, les activités, les relations publiques, les jeunes.

L'accueil: Il doit cesser d'être froid et distant. Cette froideur devient tout juste supportable dans certaines administrations, intolérable dans un club de montagne où l'amitié joue un si grand rôle.

Les activités : Une relance sectorielle de nos activités accompagnée d'un effort dans la formation de cadres nous permettra de revenir au premier plan des grands clubs.

Les relations publiques: Le nom du Club Alpin et de la Section de Paris, de ses réalisations doivent apparaître à tous prix et par tous les moyens dans la presse, la radio, la télévision.

Les jeunes: Un effort soutenu sur le plan de l'encadrement, de la formation et de l'animation. Une politique financière adéquate aura des chances, à terme, de rajeunir notre Club et ses structures.

Henri Luksenberg

Sous-Section de Picardie

Le Comité directeur de la Section de Paris dans sa réunion du 10 juin 1980 a reçu et examiné la demande de la Sous-Section de Picardie en vue de sa transformation en Section ; c'est à l'unanimité que le Comité a accepté cette transformation.

Cette décision sera présentée au Comité directeur du C.A.F. le 27 septembre 1980 et entérinée par l'Assemblée générale du C.A.F. en février 1981. La Sous-Section sera alors Section de Picardie.

Cependant, les adhérents désirant être rattachés directement à l'actuelle Sous-Section (future Section de Picardie) dès le 1^{er} octobre 1980 n'auront qu'à régler leur cotisation 1981 à leur Sous-Section, ce qui provoquera leur changement de Section (de « Paris » à « Picardie »).

Au reçu de l'appel à cotisation 1981, ils devront s'adresser à leur trésorier pour le règlement de cette cotisation qui sera modifiée.

Ceux qui désirent rester membres de la Section de Paris n'auront qu'à y régler comme d'habitude leur cotisation.

De toutes façons, la revue « Paris-Chamonix » demeure le bulletin de liaison entre les membres.



Einsiedeln

191913-Cililitic

Section de PARIS du Club Alpin Français

Sommaire

Spécial Ski de fond	4
Calendrier des activités	13
Témoignage	22
L'Atakor	24
Escalade en Espagne	26
Circuits d'escalade	28

Novembre 1980 Nº 39

Directeur de la publication : Henri Luksenberg

Rédaction : Monique Rebiffé

Comité de publication : P. Barthet - P. Bontemps - M. Cote-Colisson - G. Duvivier - J. Martinet - G. Ogez - M. Simon - O. Sokolsky - G. Thibodot.

Administration: 7, rue La Boétie, 75008 PARIS, tél. 742.36.77.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser 2 exemplaires au rédacteur en chef.

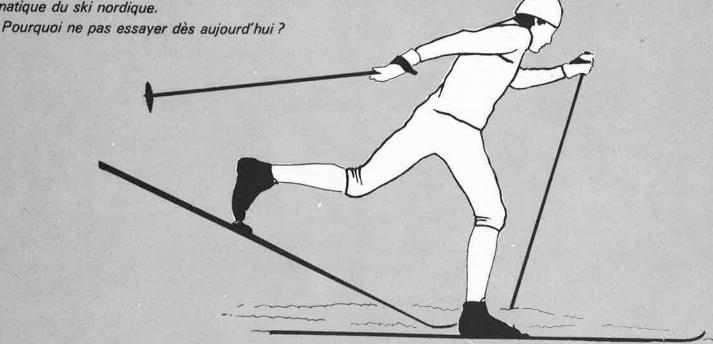
Commission paritaire : 62557 Imprimerie : P.P.S. 01600 Trévoux

SKI NORDIQUE

Sur le ski alpin, tout a été dit Sur le ski nordique, tout reste à dire et à découvrir

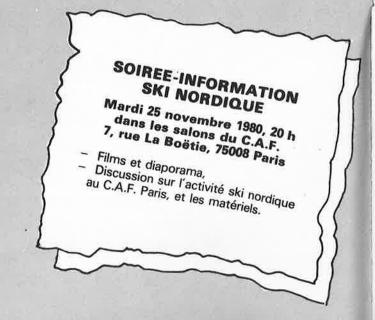
Il arrive à chacun, pendant son sommeil, paraît-il, de rêver qu'il s'envole. En quelques bons prodigieux, on traverse sans difficulté des paysages infinis. De là vient, sans doute, le mythe des bottes de sept lieues, commun à presque tous les folklores.

Il arrive au skieur de fond, par grande forme et bonne glisse, de retrouver quelque chose de cette ivresse qui abolit les distances et suspend la pesanteur. Celui qui, une fois, a goûté cette sensation, n'aura de cesse de la connaître à nouveau. Toute sa vie durant, il sera un fanatique du ski nordique.



Les neiges d'hiver sont fantaisistes. Certaines années, la haute montagne s'entête : les hauts sommets demeurent impraticables. Pourquoi, skieur alpin, n'échangerais-tu pas alors tes peaux de phoque contre des skis de fond? Devenu, pour un temps, coureur de bois et de hauts plateaux, tu t'inventeras de nouveaux plaisirs, des traversées solitaires ou campagnardes, corsées de problèmes différents de progression, d'orientation, de technique. Tu pourras, si tu le veux, rester l'homme du raid intégral, c'est-à-dire ne dépendre que de toi-même, pour faire la trace, manger et dormir. Il te faudra, alors, t'inventer un équipement adapté, intermédiaire entre celui du fondeur de circuit (trop précaire pour l'entreprise) et celui du montagnard (beaucoup trop lourd).

Ce ne sera pas du temps perdu. Le ski nordique assouplit la musculature, développe le cœur, élargit les poumons et prépare à la haute montagne. Trois mois de fond, c'est un an de forme.



Vous êtes entraîné ou vous ne l'êtes pas. Vous aimez le ski ou vous n'aimez pas. Vous aimez porter un sac ou vous n'aimez pas. Vous aimez les pentes raides ou vous n'aimez pas. Vous aimez coucher à la dure ou vous n'aimez pas. Peu importe, rue La Boëtie, il y a des camarades et des commissaires qui partagent vos goûts et que vous aimerez. Vous les trouverez grâce à la brochure-Neiges 1981.

L'EQUIPEMENT EN RANDONNEE NORDIQUE

« Dans la vie, il ne faut pas s'encombrer »

Paul MORAND

Chausser des skis de fond et se contenter de marcher sur la neige, pas à pas, quel dommage! Les skis de fond sont faits pour glisser à bonne allure. Mais est-il possible de conserver cette facilité en randonnée — ou en raid quand il faut porter, avec soi, de quoi manger, dormir et résister au mauvais temps, sans secours extérieur?

La réponse est oui, à une condition : se souvenir que le ski de fond, correctement pratiqué, exige un effort intense. Pour le soutenir, pour le prolonger, la recette est : supprimer tout ce qui entrave inutilement le mouvement, bref, économiser l'énergie.

A ski nordique, il y a trente-six manières de **chasser le gaspi**. En voici quelques-unes.

- 1) Etre peu vêtu. Transpirer impose au cœur des efforts supplémentaires inutiles. Partez comme pour un « footing », en pull et non pas en k-way. Certains se contentent d'un survêtement.
- 2) En ski nordique, la main doit, en fin de poussée, pouvoir s'ouvrir entièrement, et prendre, alors, appui sur les dragonnes des bâtons. Commencez par régler celles-ci soigneusement. Portez des gants légers et non des moufles.
- 3) Hors piste, les guêtres sont indispensables. Mais les jambières en nylon du skieur alpin sont trop étanches. Pourquoi ne pas les remplacer par des guêtres en laine (les manches d'un vieux tricot, par exemple) ? Elles sont agréables par tous les temps, empêchent d'avoir froid aux pieds et résistent à l'humidité comme à la neige. L'eau descend, par gravité, jusque sur la chaussure qu'il suffit de recouvrir d'une surbotte.
- 4) Qui veut rester léger doit savoir faire la différence entre « vêtements de confort » et « vêtements de survie » et laisser les premiers à la maison. Ainsi, emportez une cagoule, pas trop large et à manches (moins de 200 grammes). La tempête est toujours possible. Et passezvous d'anorak.
- 5) Une veste en duvet permet de ne pas se refroidir dès qu'on s'arrête. Accompagnée d'un pied d'éléphant, elle remplace, aux basses altitudes, le sac de couchage.
- 6) Certains camarades aiment se munir de chaussures de rechange. On gagne deux bons kilos avec une paire unique, qu'il faut choisir confortable, imperméable (ça se trouve) et apte à la marche. A l'étape, des « sacs à pieds » en plastique armé garnis de chaussons de duvet qui ne pèsent rien sont très suffisants comme chaussons de refuge.
- 7) Autres vêtements de secours : une paire de chaussettes, des surmoufles en nylon, un collant, un bonnet, accompagnés d'une couverture de survie.
- 8) Pour le bivouac en cabane, le matelas type « Karrimat » est indispensable, mais 50×60 cm suffisent. Ainsi réduit, il prend place à l'intérieur du sac, déroulé, en cylindre, contre les parois, qu'il prévient de la pluie.
- 9) En cas de neige, ou d'averse, un couvre-épaule improvisé, avec un rectangle de plastique, protège le haut du corps et évite le refroidissement.
- 10) Les petits grammes insignifiants font les gros kilos. Munissez-vous d'une balance, pesez chaque objet. C'est le seul moyen de vous résoudre à éliminer tous les superflus que seules l'habitude et la publicité nous font croire nécessaires.
- 11) Il reste quelques objets indispensables : choisissez le modèle le plus léger et dépouillez-le de tous accessoires inutiles. Ainsi, un bricoleur habile arrivera à supprimer 150 grammes de ferraille sur un réchaud « camping-gaz ».

- 12) N'oubliez pas le pare-feu en papier d'aluminium, vous consommerez moins de butane.
- 13) La vaisselle peut se réduire à une popote avec son couvercle, un bol (qui tient lieu d'assiette et de verre) et une cuiller en alu.
- 14) Les grands raids ne reposent pas sur de grandes « bouffes ». Il faut des boissons chaudes en abondance, mais essayez d'oublier les plats cuisinés ou lyophilisés. Des menus consistants se composent avec des biscuits, du lard, du fromage, des fruits secs. Il n'en a pas fallu plus au grand Zwingelstein pour parcourir les Alpes d'un bout à l'autre.
- 15) Pensez à compléter les vivres de base par des citrons dont le jus a toutes les vertus diététiques et qui est agréable dans l'eau chaude, dans le thé, comme dans la soupe.
- 16) Paul-Emile Victor affirme qu'une expédition, en éliminant les emballages inutiles, supprime un quart de ses frais de portage. Faites la chasse aux trousses, boîtes, flacons et autres « tupperware ». Passezvous des aliments à emballages lourds (confitures, beurre, etc.).
- 17) L'emballage le plus pesant est souvent le sac-à-dos lui-même, alourdi de vains accessoires. En cherchant bien, on peut trouver un sac de 60 litres qui pèse moins du kilo. Idéalement, il ne faudrait pas dépasser 600 grammes.
- 18) En ski nordique, la poussée des bras doit se terminer le plus loin possible en arrière, ce qui est impossible si votre sac a des poches latérales. Supprimez-les.
- 19) Chaque type de ski a ses partisans. Peu importe le modèle, avec andidérapants ou pas, pourvu qu'il reste léger et étroit, on peut parfaitement randonner hors piste avec des skis de compétition. Les carres sont rarement utiles, on s'en passe fort bien, comme des fixations de talon et autres gadgets inventés pour les « gogos ».
- 20) Le ski à farter conserve des avantages. En particulier celui de pouvoir être adapté à tous les types de neige. Le supplément de poids que représente le nécessaire de fartage ne dépassera pas 250 grammes s'il est bien calculé : « Poussettes » en morceaux, « tubes » déjà entamés, etc. Autre avantage du fart, il remplace provisoirement le cirage.
- 21) La lampe à farter a de multiples usages, notamment étaler et lisser le fart en ambiance humide (par exemple en plein air). Elle permet aussi d'allumer le feu si le bois est mouillé. Mais ne vous chargez pas du « soudogaz » blindé comme un char d'assaut. Vous pouvez inventer, pour votre « camping-gaz)» une adaptation « lampe à farter » : par exemple avec le gicleur et le brûleur de la lampe à souder (il suffit d'une clé de 14) ou avec le brûleur de « Labogaz » (le bec « camping-gaz » pour laboratoires).

Avec de l'imagination, de l'attention et un matériel bien pensé, on peut arriver à n'emporter pour un week-end de deux jours, qu'un sac de 7 à 8 kilos (vivres, couchage et matériel de sécurité compris) (1). Cela reste compatible avec le geste authentique du vrai fondeur.

Ce geste, toutefois, il vaut mieux bien le maîtriser. Ne méprisez pas trop la technique. Même si vous êtes parfait skieur alpin et vétéran de la peau de phoque, vous pouvez avoir intérêt à reprendre quelques leçons avec un moniteur, à perfectionner votre alternatif, à connaître le « pas de deux », et le pas « finlandais », si utiles en neige difficile.

Un bon style, c'est encore le meilleur moyen d'économiser l'énergie. Guy OGEZ

- (1) Une norme: A peau de phoque, on porte 1/6 de son poids; à ski nordique 1/12. D'autres disent: « A ski de fond, on est deux fois moins vêtu, deux fois moins chargé, on fait des foulées deux fois plus longues et l'on va deux fois plus vite ».
- P.S. On pensera à prendre une spatule de rechange et la boussole. N.D.L.R.

Randonnée nordique : de Névache à Valloire

12-13 avril 1980

Partir de Névache (1 600 m) et remonter la vallée de la Clarée jusqu'au refuge des Drayères (2 167 m). L'atteindre assez tôt (14 h) pour pouvoir bondir, libéré de son sac, jusqu'au Col des Muandes (2 800 m). Le lendemain, franchir le Col de la Plagnette (2 500 m) pour redescendre, sur la rive droite de la Névachette, jusqu'à Valloire (1 400 m). Donc, chaque jour, plus de 1 000 m de dénivellation... et cela avec des skis de fond! Voilà un bon exemple de randonnée nordique : de quoi faire tomber certains skieurs peu expérimentés mais aussi quelques préjugés.

Halte au col de la Plagnette





En montant vers Valloire

Photo EVRAD

Pour beaucoup, ski de fond est synonyme de promenade « pépère » ou de compétition à « cracher ses poumons », sur les traces, bien damées et balisées, d'un circuit organisé par une station où, en effet, on fait souvent... station. Car que l'on soit peu ou très sportif, on est bien forcé de s'arrêter, les pistes étant toujours (et de plus en plus) encombrées et jamais assez longues au fur et à mesure que l'on parvient à atteindre la moyenne des champions : 10 à 15 km à l'heure, 20 aux Jeux Olympiques, soit un parcours de 40 km bouclé en 2 h. Plus vous allez vite, plus vous êtes inévitablement amenés à repasser sur les mêmes traces, à rencontrer d'autres skieurs, à tourner en rond et à... vous arrêter. Plus aussi vous renoncez à trouver la solitude, le

Photo EVRAD

silence, le calme, la joie du hors piste, du hors circuit, du hors du commun. Du hors Paris.

Notre randonnée de Névache à Valloire fut à l'opposé de cette forme de ski. Certes, elle aboutit à une station avec pistes de descente (verte, rouge, noire) encombrées, labourées, grégaires (et un peu trop pentues à mon goût : mais on peut toujours déchausser!) Elle confirme pourtant qu'il est possible, avec des skis de fond, des skis aiguilles, de goûter aux joies du ski de raid, à peaux de phoque, les difficultés que l'on rencontre à la descente étant compensées par une plus grande légèreté à la montée.

Nouveau venu au C.A.F., section de Paris, après un séjour de 4 ans à Genève qui a fait de moi un « drogué » du ski de fond, je rêve pour les Parisiens (et les Parisiennes) de « collectives » hors stations sinon, aux deux bouts, les stations de chemin de fer. De circuits qui empruntent à l'occasion des pistes tracées, pour le plaisir de glisser en souplesse, mais jamais pour faire une « boucle » et se retrouver dans la foule. De randonnées qui allient aux vertus de la solitude, de l'effort prolongé sur deux jours ou plus, de l'entraide spontanée, celles d'avoir à trouver son chemin dans un monde inconnu, sur une neige inviolée, dans un entrelacs lunaire de rocs, de vallons. de forêts, de gorges, de clairières, entre les points mal désignés sur la carte et dont il faut souhaiter qu'ils le restent longtemps.

Déjà, j'en ai trop dit sur notre randonnée des 12 et 13 avril dernier. Je ne voudrais pas que Névache devienne la place de la Concorde, ni nos commissaires des agents de la circulation.

Henri Perroy

6 ET 7 DECEMBRE 1980

LES SKIEURS DE FOND SERONT EN SUISSE

Pour l'ouverture de la saison 81, venez nombreux (néophytes, chevronnés, sceptiques, convaincus) vous initier, vous entraîner avec les animateurs de la Section de Paris, dans le Val de Conches (Valais).

(voir programme Neiges 81)

dans le Val de Conches, photo O.N.S.T.



LA PROGRESSIME

Lamoura, 24 février 1980, 8 h. Deux mille paires de skis trépignent sur trois lignes de coureurs. En première ligne, Sithonen, Kinunen, Limby: pas de doute, il s'agit d'une grande course internationale comme la Vasa ou la Finlandia. Avec cinq fois moins de concurrents et donc la possibilité de skier avec plaisir et sans marcher sur les spatules du voisin.

8 h 15. Le départ est enfin donné. La neige est soupeuse mais les traces sont correctes. Les trentes premiers kilomètres étant en plat descendant sont effectués à une allure record et sans fatigue. Les ravitaillements sont parfaits. Et dans chaque village, aux Rousses, à Boisd'Amont, l'harmonie municipale donne l'ambiance pendant que les coureurs passent sous des banderoles de bienvenue. La foule est considérable et donne à la Progressime un air de fête nordique inconnu dans les autres courses françaises.

Kilomètre 37 : deuxième passage à Bois-d'Amont. Après un raidillon précédant le ravitaillement, c'est la longue montée dans le Risoux, le passage le plus éprouvant de cette course par ailleurs très humaine et sans passages acrobatiques. Après la rapide descente sur Bellefontaine, les faux-plats de Chapelle-des-Bois suivis d'une dernière et assez raide montée nécessitent des corrections de fartage. Mais il n'y a plus qu'à se laisser descendre vers Chaux-Neuve et Mouthe.

Kilomètre 76 (en fait, 78). Atmosphère de kermesse à l'arrivée sous un chapiteau de cirque. Tomy Limby est vainqueur en 4 h 04' 04'', c'est-à-dire plus de deux fois moins de temps que le dernier arrivant. Mais qu'importe! La Progressime est avant tout une grande course populaire, la plus longue en France mais pas la plus difficile. Seuls inconvénients: les problèmes de transport et de logement en cette période de vacances scolaires. Dans un sens, tant mieux: Il n'y aura pas trop de monde l'an prochain. Glissez-vous parmi ces privilégiés.

Odon VALLET



Quelques distinctions...

Résultats du CHALLENGE INTERSPORT-LA HUTTE, TRO-PHEE F.F.S. des COURSES DE LONGUES DISTANCES 1980 de nos camarades du C.A.F. PARIS

21° Philippe MESSIALE

65° Claude ROUSSIN

112° Jean-Marie BON

116° Claude NIZON

148° Michel ROCHE

159e Jean-Pierre HUVETEAU

et une coupe

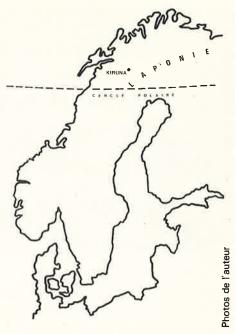
... celle du groupe le plus important ayant participé à la 6° Traversée du Plateau ardèchois, le 3 février 1980 : nous étions 20 cafistes parisiens.

Raid nordique:

dans les montagnes

de LAPONIE SUEDOISE

Serge MOURARET



66° 33' latitude nord. Au delà de cet immatériel Cercle Polaire, la Scandinavie n'est plus que la Laponie. Qu'importent les frontières sur ces immensités monotones, constellées de lacs et de rivières indolentes, domaine de la forêt puis de la toundra aux confins du continent et de la Mer de Barentz.

L'hiver, la neige et la glace envelopoent et figent cet univers quasi désertique que même les moustiques ont abandonné.

Pourtant, l'ouest de la Laponie suédoise se singularise. La grande chaîne des Alpes Scandinaves, sur le déclin, présente là deux grands sursauts. Une succession de collines aux abrupts versants ceinture deux grands massifs au relief plus hardi : le Sarek et plus au nord le Kebnekaise, sommets de la Suède (2 090 et 2 117 m).

Ces régions montagneuses sont parcourues par la Kungsleden (La Voie royale), itinéraire de 340 km réputé et très fréquenté par les randonneurs de l'été. En période hivernale, la Kungsleden restant l'axe directeur, la facilité d'accès et les installations du S.T.F. (Touring Club Suédois) judicieusement réparties incitent à découvrir le Massif du Kebnekaise entre 130 et 190 km au nord du Cercle Polaire. Ce coin de Laponie sans Lapons, devient, pour un temps, le terrain d'élection de la randonnée nordique ou plutôt du raid nordique car tout séjour exige une autonomie assez grande, un équipement sérieux et tout ce qui fait un bon skieur nordique.

Les pulkas (petits traîneaux) sont là pour soulager éventuellement le dos des skieurs, mais les montées seront pénibles pour le « tracteur » qui aura dû « soigner » son fartage. Dans ces vallées qui s'insinuent vers 800 m d'altitude dans un dédale de dômes étincelants (de 1 500 à 2 000 m), quelques cols, quelques petits glaciers si peu crevassés ajoutent à la variété et entretiennent l'illusion de haute montagne.

La présence rassurante des indispensables refuges, la rencontre de quelques groupes de skieurs suédois, disciplinés ceux-là, ou d'attelages de chiens groënlandais n'enlèvent rien à l'aventure dans ce pur et grand désert blanc.

Hormis ces intrusions, seuls les rennes sauvages assez préoccupés par leur nourriture, un élan solitaire ou des lagopèdes trahis par leurs quelques plumes noires animent ce tranquille décor, mais c'est là le privilège de l'observateur attentif. La sérénité peut durer de longs jours et la limpidité du ciel qui semble être l'apanage de cette région explique l'enneigement sans excès. Le froid intense est là pour conserver les traces d'éventuels prédécesseurs dans une poudreuse fort agréable qui permet tous les écarts.

Mais, après le paradis, évoquons l'enfer. Ce Grand Nord manquerait de caractère sans la réelle menace du blizzard. Toute végétation disparaît ici dès 600 m et rien n'atténue l'agressive et cinglante tourmente qui, en quelques instants, supprime toute visibilité, toutes traces, aveugle et glace le skieur mal protégé. Malheur à celui qui a lésiné sur ses gants, omis le passemontagne ou l'anorak à capuche. Sur la Küngsleden essentiellement, le balisage d'hiver peut être salutaire. Mais avec le blizzard la progression - en supposant qu'elle soit possible - peut devenir vite dangereuse. C'est là qu'intervient l'indispensable pelle à neige pour un sommaire abri et peut- être le matériel de bivouac (par exemple par une température de – 20°C habituelle ici équivaut à – 52°C avec un vent de 80 km/h).

L'approche du Massif du Kebnekaise se fait par Kiruna rendue plus célèbre par ses mines de fer que par le ski nordique, et à ce titre bien desservie par avion depuis Stockholm. Les flâneurs ou les économes auront pu rejoindre Kiruna par chemin de fer, consacrant quelques 20 heures aux 1 373 km. Mais la capitale de la Laponie, paisible sous la neige, est encore loin des montagnes.

Dans le circuit décrit, le retour de Nikkaluokta se fait facilement par autocar et 68 km de route. Pour l'aller, c'est encore grâce au fer et seulement au fer (le minerai et le rail) que les derniers 100 km sont accomplis. Cependant, une route se termine actuellement vers Abisko.

Comme ce fut prédit en 1940, la ligne du fer n'est pas coupée, même en hiver. Dans la continuelle noria de ces monstrueux convois qui acheminent vers les fjords norvégiens et le port de Narvik le précieux minerai (jusqu'à 27 trains et 100 000 tonnes par jour l'été) s'infiltrent tout de même sur cette voie unique quelques trains pour passagers et parfois une poignée de skieurs: deux wagons voyageurs pour dix cafistes, un wagon marchandises pour dix paires de skis...

Sur la rive sud de l'immense lac du Torneträsk, la station touristique d'Abisko, confortable et accueillante, est une bonne base de départ.

ITINERAIRE

1^{re} journée : Abiskostation Abiskojaure (15 km)

Abisko (385 m): derrière la « gare » commence la Kungsleden. Remonter au sud la rivière Abiskojakka par la berge puis le lit. On rejoint bientôt une bonne piste (balises) qui conduit à des cabanes et au lac Abiskojaure. Par temps clair, profiter du lac dont la rapide traversée mène au S.O. aux chalets d'Abiskojaure (490 m). Cette étape est courte mais permet de tester le matériel et le skieur et peut suffire suivant l'heure de départ d'Abiskostation. Sinon, c'est une étape de 37 km! Pour Alesiaure, à pleine charge, avec 400 m de dénivelée. (C'est réalisable en une longue journée, mais peut-être excessif comme échauffement. Des perturbations dans les transports aériens nous ont contraints à cette expérience, mais les conditions de neige et de temps étaient excellentes).

2° journée : Abiskojaure - Alesjaure (22 km)

Quitter la vallée pour s'élever vers le sud entre le Kieron (1 551 m) et le Kartinvare (1 154 m) (A 6 km d'Abiskojaure, on laisse à gauche le petit refuge de Kieron). Par l'est de ce dôme caractéristique, accéder à une large et haute vallée (770 m) occupée par de grands lacs dans un cadre majestueux de montagnes. Par temps clair, ne pas suivre les balises mais viser en restant de niveau le lac de Miesakjaure. Successivement, la traversée du Ratojaure et du long Alesjaure permettent une progression rapide. Après des cabanes laissées loin à gauche, on retrouve la rive sud et les balises qui conduisent à 2 km aux chalets d'Alesjaure (780 m).

3° journée : Alesjaure - Sälka (24 km)

Remonter au S/S.O. la rivière Alesatno. En avant du mont Muoratistjakka (1 413 m), quitter la vallée et s'engager au sud sur les pentes qui conduisent au col de Tjäktjatjakka (km 14, 1 140 m, abri). On peut en oublier le nom, mais pas le panorama qu'il offre. Redescendre assez rapidement dans la vallée du Tjäktjakka qui mène vers le Sud aux chalets de Sälka (835 m).

4º journée

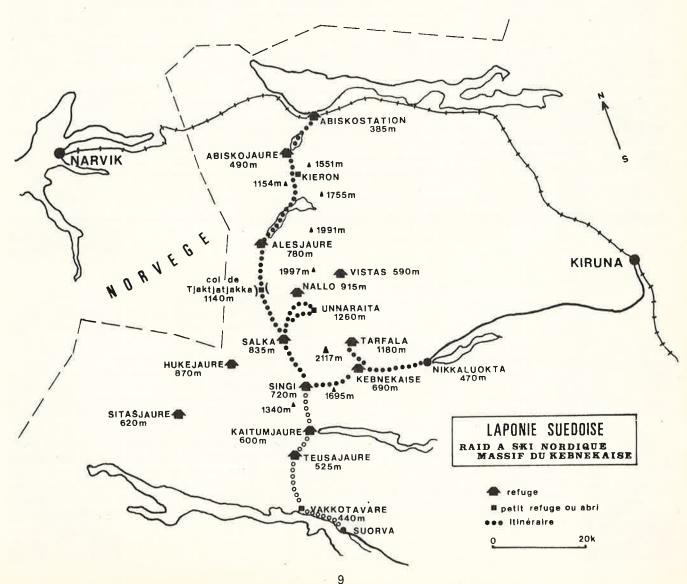
Maintes possibilités de rayonner depuis Sälka, par exemple : Incursion dans le nord du Massif du Kebnekaise : Sälka, Unnaraïta et retour (20 km). De Sälka, remonter la vallée au N.E. sous les pentes du Tjäktjahjälmen et du Vaktposten. Ne pas redescendre vers Nallo mais obliquer vers l'Est et remonter par un vallon évident à un col à 1 300 m. De là, atteindre la petite cabane de Unnaraïta (1 260 m) au fond d'un joli cirque de montagnes dont le Pyramiden (1 900 m). Pour le retour, par beau temps, une variante intéressante presque « haute montagne » consiste à remonter le glacier (sans crevasses) visible au S.O. Après un front assez raide, un grand plateau glaciaire mène à un col à 1500 m où commence sans transition un autre glacier. Une « grisante descente » par la droite de ce glacier avec un petit raidillon coupé d'éboulis dans la moraine ramène vers l'ouest à l'itinéraire aller et à Sälka.

5° journée : Sälka - Kebnekaise (27 km)

Descendre encore vers le sud la large vallée du Tjäktjajakka. Après un village lapon déserté, atteindre les chalets de Singi (720 m, km 13). On abandonne ici la Kungsleden pour remonter plein Est vers une montagne pyramidale (1 695 m) où s'amorce un étroit vallon, issue vers l'importante station touristique de Kebnekaise (690 m).

6° journée : Kebnekaise - Tarfala et retour (16,5 km)

Etape courte qui permet la meilleure



pénétration vers le Mont Kebnekaise. Décor très « alpin ».

De la station, en montant vers l'Est, gagner l'étroite vallée du Tarfalajakka. Sa remontée vers le nord mène à un large cirque de montagnes où s'achèvent les langues de trois glaciers issus des crêtes du mont Kebnekaise (2 177 m) visibles vers l'ouest. Après une station météo, le refuge de Tarfala (1 180 m) est le point ultime au bord du lac Tarfalasjön. Les 500 m de dénivelée laissent imaginer une belle et facile descente vers Kebnekaise station.

7° journée : Kebnekaise - Nikkaluokta (19 km)

De la station, rejoindre le fond de la large vallée du Ladjojakka dont on suit vers l'Est la rive gauche parmi les bouleaux retrouvés. Une chapelle sur une colline annonce le village de Nikkaluokta. Cette étape facile, relativement monotone est malheureusement troublée les fins de semaine par quelques scooters des neiges qui vont s'agglutiner à la station de Kebnekaise.

Suivant le séjour, d'autres combinaisons d'itinéraires sont possibles, grâce aux refuges apparaissant sur la carte.

Renseignements pratiques

- Office du Tourisme Suédois, 11, rue Payenne, 75003 Paris, tél. 278.67.06.
- Le S.T.F. (Svenska Turistföreningen/Touring Club Suédois) correspondant dévoué pour toutes les questions concernant les activités de montagne, gère la plupart des refuges, S.T.F., Box 7615, 10394 Stockholm, tél. 08/227200.
- Abisko Turist Station (S.T.F.), 98025
 Abisko Turiststation. Petit ravitaillement alcool à brûler location de gamelles avec réchaud incorporé (trangia), location de pulka (le matériel loué se renvoie par train depuis Kiruna), hébergement, restauration.



- A Kebnekaise, petit ravitaillement, hébergement, restauration.
- A Sälka, bon complément de ravitaillement.
- Sauf les exceptions situées sur la carte, les refuges sont spacieux, équipés de bas-flancs et de couvertures, généralement réchaud à gaz, bois de chauffage, radio-téléphone et gardien (aux périodes conseillées). Eau liquide, grâce au trou dans la glace d'un lac ou d'un ruisseau.
- Redevance dans les refuges : 33 Kr, soit
 33 FF pour la nuit (en 1980) avec les services.
- Période conseillée: mars et avril, en évitant absolument les vacances de Pâques suédoises (une semaine avant Pâques généralement).
- Matériel : entre autres et surtout la pelle à neige (1 pour 3 ou 4), la spatule de rechange, l'équipement pour le bivouac et les très basses températures, le réchaud, la boussole.

Pour les skis, fartage simplifié par la neige généralement très froide et toujours poudreuse (mais prévoir des fluctuations). Défartage avec trichloroéthane. Les skis à farter se sont avérés incontestablement plus performants que les systèmes anti-recul dans cette neige parfaite.

Guides et cartes:

- Le guide « Fjäll » publiée chaque année par le S.T.F. (en Suédois) donne l'inventaire de tous les hébergements de la montagne suédoise avec leurs caractéristiques (capacité, équipement, ouverture).
- La carte 1/1000 00, réf. BD 6 (Abisko Kebnekaise) bien faite et suffisante couvre tout l'itinéraire décrit.
- $-\,$ La carte BD 7 couvre plus à l'Ouest et BD 8 plus au Sud.

Guides et cartes sont envoyés contre remboursement par le S.T.F. Stockholm.

Découper ou recopier :

BULLETIN DE VOTE 1981

Claude AIGON
Christian CHAPIROT
Erick CHASSELAY
Philippe CONNILLE
Gilbert DOROTTE
Jean DOT
Henri LUKSENBERG
Albert VINCENT
Hervé ZANTMAN

2) Modalités de vote :

Tout adhérent à la Section âgé de plus de 16 ans et ayant acquitté sa cotisation 1980 peut participer à l'élection des membres du Comité directeur de la Section.

a) Vote au Siège de la Section :

Placez votre bulletin dans une enveloppe mise à votre disposition au Club, sur laquelle vous porterez vos nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent et signature. Déposez cette enveloppe dans l'urne mise à votre disposition au siège à partir du 4 novembre 1980 jusqu'à clôture du scrutin au début de l'Assemblée générale.

b) Vote par correspondance:

Remplir ou découper le bulletin de vote ci-contre, le placer dans une enveloppe fermée portant vos nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent et signature. Adresser le tout dans une deuxième enveloppe affranchie à M. le Président de la Section de Paris du C.A.F., 7, rue La Boétie, 75008 Paris (Ajouter dans le coin en haut gauche « élections »).

Assemblée Générale

le 11 décembre à 20 h, salle Guimet

I. - PROGRAMME

1^{re} partie : Une année d'activités

- Rapport du président,
- Rapport financier,
- Perspectives 81,
- Débat.
- partie: Deux films
- Le Pilier de Cristal.
- Makalu 71, réalisé lors de l'expédition nationale.

II. - ELECTIONS AU COMITE DIRECTEUR

Membres sortants: Claude Bourdon, Jacques Malbos, Pierre Merlin, Hervé Zantman. Jean-Pierre Pfister est démissionnaire.

Il y a donc 9 postes à pourvoir pour trois ans.

1) Candidatures:

L'Assemblée générale de la Section de

A cette occasion, les bureaux de la

Paris se tiendra le jeudi 11 Décembre, à

20 h, salle du Musée Guimet, 6, place

Section et la salle de réunion de la rue La

d'Iéna, 75016 Paris (métro Iéna).

Boétie seront fermés à 19 h.



Claude AIGON, membre de la Section depuis 1967, responsable au groupe Varappe-cadets depuis 71, responsable de ski de raid, en relation avec les milieux alpins britanniques, désirerait favoriser les échanges internationaux.

> Christian CHAPIROT, membre de la Section depuis 1970, trésorier de la Section depuis ce printemps, charge qu'il a acceptée en dépit du caractère peu montagnard d'une telle activité et à un moment relativement difficile pour les finances de la Section.



Erick CHASSELAY, initiateur d'alpinisme, chargé de l'organisation des stages d'alpinisme de la Section.



Philippe CONNILLE, entré à la section en 1969, commissaire de ski de raid, profonde et fond depuis 72. A accepté la présidence du S.C.A.P., se propose de contribuer au développement des activités ski sans mécanique et souhaite rapprocher les participants des divers types d'activité en leur donnant envie de goûter aux activités qu'ils ne pratiquent pas.



Gilbert DOROTTE, à la section depuis 1964, animateur du groupe Varappe-Cadets, initiateur d'alpinisme, se propose de contribuer à l'épanouissement du groupe Varappe-Cadets dans un état d'esprit sportif conforme à l'éthique alpine.



Jean DOT, membre de la Section depuis 1960, guide de haute montagne, encadre les stages d'alpinisme d'Ailefroide depuis fort longtemps, président de la Commission des Voyages lointains, délégué de la Section à la Commission des Refuges.



Albert VINCENT, instructeur d'alpinisme, responsable des stages « Connaissance de l'Oisans », moniteur d'escalade.



Hervé ZANTMAN, membre de la Section depuis 1968, initiateur d'alpinisme et responsable du groupe Varappe-cadets depuis 77, membre de la Commission nationale de l'Enseignement alpin, chargé plus spécialement de la pratique de la montagne par les adolescents. Se propose de développer le rôle pilote de la Section quant à l'initiation à l'alpinisme des jeunes de 12 à 18 ans, et de rendre à la notion de bénévolat son caractère essentiel.



CARNET. ECHOS. INFORMATION

Naissances

Ophélie Deyrolle, le 10 février 80. Céline Mole-Pochard, le 25 septembre 80

Mariages

Jeanine Laborie et Marcel Meaux, le 5 septembre 80. Geneviève Hudry et Bernard Fontaine, le 4 octobre 80. Huguette Leguet et Jean-Claude Albert, le 25 octobre 80

Décès

Jacques Guignard, le 11 juin 80. Louis Perron, président de la Section de Briançon, le 31 août 80. Charles Courtheoux, le 6 juin 80

Dernière minute:

C'est avec une vive émotion que nous venons d'apprendre la disparition de Lucien Devies, ancien président du Club Alpin Français, le 22 septembre 1980.

Nous avons appris les disparitions de Philippe Grezat et de Jacques Moins alors que nous mettions le Bulletin de Juillet sous presse. Leurs camarades témoignent de la place qu'ils occupaient parmi nous.

Jacques MOINS, ancien Commissaire de la Section de Paris, nous a quittés le 25 mai dernier, après une brève maladie. Entré au C.A.F. en 1938, il mit par la suite ses connaissances au service de tous en dirigeant des sorties dans la région parisienne ainsi que des collectives dans nos montagnes qui lui étaient si chères. On se souvient de son sourire, de son amabilité et ce fut avec un profond regret que ses fidèles ne virent plus son nom sur le calendrier des activités de la Section.

Quand, après 18 années de commissariat, titulaire de la médaille d'or du C.A.F., il mit fin à son activité, il continua à pratiquer la marche et à se mettre à la disposition de ses semblables. En effet, la retraite le vit comme maire de sa commune de Plailly.

Que Mme Moins et ses enfants trouvent ici l'expression de nos condoléances émues.

Robert CANIVET

HIMALAYA A JAMAIS...

Tu étais revenu enthousiaste du Népal, après un trek marquant. Désormais tu savais quels objectifs alpins étaient concevables là-bas, tu savais où tu voulais aller : sur les 7 200 m du **Baruntse...**

Je me souviens de quelques voies dures à Freyr, et d'un nouveau tracé à Saffres. Tu semblais grimper sans style, mais qu'il faille « bloquer » interminablement, et tu ne faiblissais pas, qu'il faille « exposer » et tu te lançais sans souci apparent du risque. Voilà ce qui te caractérisait et nous étonnait : Ta résistance phénoménale, rapidement devenue proverbiale, et ton aptitude à faire abstraction du danger. Ton esprit baroudeur, servi par de tels atouts, devait très tôt réussir des entreprises de grande ampleur, comme le Nose au Capitan ou les Droites en hiver. Ta destinée ascendante, après la place de major au stage d'aspi, devait passer par l'Himalaya où un projet à ta mesure avait germé : le **Baruntse...**

Tu étais un sportif éclectique, aimant le canoë-kayak, la planche-à-voile, la planche-à-roulettes... Et paradoxalement, tu étais de ceux qui, semblant avoir joué leur vie sur la montagne une fois pour toutes, vont s'installer à Chamonix dans une bohême brinquebalante. Ou plutôt, tu étais de ceux qui entendent jouer leur vie perpétuellement, dans tous ses instants, en altitude comme en bas. Aussi, quand tu fumais, ce n'était pas toujours de l'herbe recommandable! Tu avait une façon captivante de raconter, ennemi de l'esbrouffe, où l'exagération amusée déguisait un humour insidieux. Pour beaucoup, tu étais un vrai copain, et pas seulement l'alpiniste qui compte. Ils t'appelaient Fifi, familièrement. Mais tu étais aussi ce jeune inconnu qu'on attend à chaque génération, comme le héros voué à d'insolents succès, pour qui tout serait facile. En fait, qui pourrait dire qui tu étais ? Tu étais des nôtres en tout cas, et c'est pourquoi tu manques aujourd'hui. Mais toutes les amitiés du monde ne pouvaient rien pour toi, ce jour-là, au **Baruntse...**

« Hiro te, benc'honz me » (aujourd'hui ton tour, demain le mien). On prononçait souvent, en Bretagne, cette petite phrase hallucinante de réalisme, à une époque où l'on avait viscéralement conscience que ces choses-là n'arrivent pas qu'aux autres. A chacun sa perspective. La tienne s'est interrompue — à moins qu'elle n'ait trouvé son achèvement? — dans une fin digne des grands coureurs d'altitude. Comme si à taquiner les montagnes, on finissait par traverser leurs apparences. Désormais, parce qu'elle t'a gardé, une montagne, quelque part du côté de l'Everest, nous parle sérieusement : le **Baruntse...**

... Adieu, Philippe...

Jean-Luc LE FLOC'H

Section de Paris du Club Alpin Français

7, rue la Boétie, 75008 Paris Tél. 742.36.77, métro Saint-Augustin ou Miromesnil

La Section...

Bureaux et caisse ouverts de 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi, fermeture à 18 h. Tous les jeudis, réunion jusqu'à 20 h.

Le Ski Club Alpin Parisien (S.C.A.P.) vous accueille de 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes, le samedi jusqu'à 18 h, du 1er octobre au 1er juillet. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h

La bibliothèque est ouverte les mardis et vendredis, de 12 à 19 h, mercredis de 14 à 19 h, jeudis de 14 à 20 h et samedis de 10 à 13 h et 14 à 18 h...

Une permanence du Spéléo-Club de Paris est assurée tous les mercredis de 18 h 30 à 20 h. Toute correspondance doit être adressée au siège de la Section.

Sans oublier...

Le groupe versaillais : correspondance chez le président André Ziegler, 4, rue des Clots-Collets, 78820 Juziers, tél. 475.62.07.

La sous-section de Picardie : correspondance chez le président Rémi Galland, 146, boulevard de Saint-Quentin, 80000 Amiens.

Pour participer aux collectives

Rendez-vous à la gare de...

LYON: Hall banlieue, salle des Automatiques.

AUSTERLITZ: Hall banlieue sous-sol; salle des Automatiques. Grandes lignes: devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande Gare : Galerie de façade, rezde-chaussée, salle des Automatiques.

Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST: Banlieue: devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseigne-

SAINT-LAZARE: Salle des Pas Perdus, dessous I horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU: Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Rendez-vous au car

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à La Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue Saint-Florentin). Présentation de la carte exigée pour la montée dans le car. Prix 35 F (45 F sans inscription préalable).

Rendez-vous sur place

1) Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2) Forêt domaniale de Fontainebleau CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS-CUVIER : place du Cuvier FRANCHARD : au pied de la Cuisinière

ISATIS: carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu. APREMONT: départ du circuit rouge.

APREMONT : départ du circuit rouge...

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois
et de la route de la Chouette...

ROCHER SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.
DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet

du pignon ouest. MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

du pignon sud. ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien

MONT-USSY: carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit rouge.

DAME JEANNE D'AVON; au pied du rocher de la Dame Jeanne.

GORGES DU HOUX: rebord du plateau au niveau de la grotte.

3) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN ; départ du parcours vert Aubus-

DIPLODOCUS, 71,1: dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN et 91,1: au pied du Bilboquet. ROCHE AUX SABOTS: départ du circuit jaune. ROCHER FIN: sommet du pignon sud. 95,2: départ du circuit jaune (versant sud). GROS SABLONS: départ du circuit vert.

GROS SABLONS: départ du circuit vert.
CANCHE AUX MERCIERS: départ du circuit rouge.

4) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.
MAUNOURY : départ du circuit orange.
ELEPHANT : départ du circuit orange.
PUISELET : sommet du pignon ouest.
BEAUVAIS : départ du circuit safran.

MONDEVILLE: départ du circuit jaune.
VILLENEUVE-SUR-AUVERS: au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert (ancien jaune)

Calendrier des activités de la Section

randonnée

BORD DE SEINE ET FORET DE FONTAINEBLEAU EN AUTOMNE.

Maurice Rustant
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour vers 18 h. Niveau facile. Carte: Forêt de Fontainebleau.

FORET DE HEZ. Edgard Bouillon

Paris-Nord 9 h pour Clermont de l'Oise. Circuit pittoresque en forêt. Retour 18 h 46. 25 km. Niveau moyen.

BLEAU A L'AVENTURE. Jean Quinque

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi. Bleau. Retour 18 h 26. 25 km. Niveau moyen. Cartes : Bleau I.G.N.

L'ORVANNE. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Lyon 8 h 26 pour Moret. L'Orvanne jusqu'à Voulx, Villeneuve-la-Guyard. Retour 18 h 36. 28 km. Niveau moyen. Cartes : Fontainebleau et Montereau-

PAYS DE THELLE. Monique Colas
Paris-Nord 7 h 33 pour La Boissière-le-Déluge. Ressons, Valdampierre,
Malassise, Bois d'Aumont, Bois de Rumesnil, Méru. Retour 19 h 24. 32 km.
Niveau soutenu. Carte: Méru-Beauvais.

AUTOUR DE CREPY-EN-VALOIS. Eric Gengoux
Paris-Nord vers 7 h 13 pour Crépy, Corres. Vaumoise. GR 11 et 11 B,
Champlieu, Crépy-en-Valois. Retour Paris-Nord. 35 km. Niveau soutenu.
Cartes: I.G.N. 1/50 000° Villers-Cotterets au 1/25 000° dito, 1/2.

NOUS IRONS SUR L'HON. Bernard Swynghedauw Paris-Saint-Lazare 8 h pour Evreux. Conches, Evreux. champignons. Retour 19 h 30, 42 km. Niveau sportif. Carte: Evreux.

19 novembre

SORTIE avec Jean Quinque

Pour programme et rendez-vous, téléphonez le mardi soir à J. Quinque 873.17.42. Niveau moyen.

22 et 23 novembre

VERS LES ALPES MANCELLES. Max Groffe

Programme et inscriptions au Club

FEUX D'AUTOMNE A BLEAU. Jean Aubry (308.99.56, 19 h 30)
Paris-Lyon 7 h pour Bois-le-Roi. GR 11 Coquibus refuge A.N., Fontainebleau
GR 1 La Vanne. Retour 17 h 43 à Bleau. 55 km. Niveau soutenu. Carte : I.G.N.
Bleau 1/25 000*. Inscription pour refuge A.N. avant le 14/11.

LE GR 1 D'ORY A VIARMES. Henri Dezombre

Paris-Nord 9 h pour Ory. Forêt de Coye, Luzarches, Viarmes. Retour 18 h 12-20 km. Niveau facile. Carte : Topo GR 1.

EN YVELINES. José Stiers

Paris-Montpernasse 9 h 09 pour Le Perray. Etangs de Hollande, les Ponts Quentins, le Haut Beaussart, Forêt des 4 piliers, Orgerus. Retour vers 19 h. 25 km. Niveau moyen. Carte: Rambouillet, Houdan.

FORET DE COMPIEGNE. Geneviève Lacroix

Paris-Nord 8 h 39 pour Compiègne. Les Beaux Monts, La Croix Saint-Ouen. Retour 18 h 40. 28 km. Niveau soutenu. Carte de la forêt.

DE THOMERY A NEMOURS. Jean Delonnelle
Paris-Lyon 8 h 26 pour Thomery. Rocher des Princes, Gorge aux Loups,
Villiers-sous-Grez, Larchant, Nemours 17 h 18 ou 18 h 10. 32 km. Niveau soutenu. Carte : Forêt de Fontainebleau.

PLUS LOIN, PLUS TOT. Robert Contant

Paris-Est 6 h 52 pour Dormans. Forêt de Ris, Passy-sur-Marne, Mont Saint-Père, Hauteurs de la Marne, Château-Thierry, Retour Paris 19 h 36. 33 km. Niveau soutenu. Cartes : Epernay, Château-Thierry.

DERMIERES FEUILLES A COMPIEGNE. Claude Ramier
Paris-Nord 7 h 50 pour Compiègne. Les Beaux Monts, Mont Renards, Monts
des Singes, Monts Saint-Marc, Mont Collet, Compiègne. Retour 18 h 50. 42
km. Niveau sportif. Cartes: Compiègne, Laigue.

EN FAMILLE EN FORET DE MARLY A Wohlgroth. G. Lepicart Paris-Saint-Lazare 8 h 26 pour Saint-Norn La Bretêche. GR 1, Plaisir-Grignon. 20 km. Niveau facile. Cartes: Topo-Guide GR 1.

DE L'ESSONNE A LA JUINE. Edgard Bouillon Paris-Lyon 8 h 44 pour Boutigny. Parcours varié par bois et rochers, Lardy. Retour Paris-Orsay vers 18 h. 25 km. Niveau moyen. Cartes: Etampes.

ABBAYE DE SAINT-LEU D'ESSERENT. Marc Sandoz

Départ Paris-Nord 8 h 38 pour Chantilly, Bois Saint-Maximin, l'Oise, Saint-Leu d'Esserent, Vallée de la Novette. Retour Paris-Nord 17 h 39. Niveau moyen. 18 km. Carte: 100 000 nº 90.

FONTAINEBLEAU SUD. Bernard Jegu Paris-Lyon 8 h 26 pour Thomery 9 h 13. Malmontagne, Long Rocher, Thomery. Retour Paris-Lyon 17 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte:

DE DOURDAN A SAINT-CHERON (GR 111). Bernard Fontaine

Paris-Austerlitz 9 h 33 pour Dourdan. Levimpont, Château du Marais, Saint-Maurice, Montcouronne, Saint-Chéron. Retour Paris-Austerlitz (17 h 51). 25 km. Niveau soutenu. Carte: Dourdan.

FORET DE RAMBOUILLET. Geneviève Lacroix

Paris-Montparnasse 9 h 07 pour Le Perray. Les Etangs, Rambouillet. Retour Paris 18 h 38, 28 km. Niveau soutenu. Cartes: Nogent-le-Roi, Rambouillet.

DENIVELLE EN FORET DE RETZ. Claude Ramier Départ Paris-Est 7 h 15. La Ferté Milon, Villers-Cotterêts. Retour Paris-Nord 18 h 57. 40 km. Niveau sportif. Carte 1/25 000°: Forêt de Retz.

7 décembre

LA RIVE DROITE DE L'OISE. Maurice Weiss Paris-Nord 8 h 46 pour Valmondois. Nesles-la-Vallée, Jouy-le-Comte, Cham-bly, Gare Persan-Beaumont. 20 km. Niveau moyen. Retour Paris 18 h 40.

VEXIN FRANÇAIS. José Stiers

Paris-Saint-Lazare pour Chars, Chavençon, Cresnes, Henouville, Amblaiville Méru, Retour Paris-Nord vers 18 h. 23 km. Niveau moyen, Carte: Pontoise.

DU COTE DE FRANCHARD. Jacques Viard Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau. Long Boyau, Franchard. Retour Paris-Lyon 18 h 36. 25 km. Niveau moyen. Carte: I.G.N. Fontainebleau.

FORET DE COMPIEGNE. Monique Colas

Paris-Nord 8 h 39 pour Compiègne (Car pour Pierrefonds). La Tête Saint-Jean, Mont Arcy, Saint-Pierre en Chastres, les Beaux Monts, Mont du Tremble. 30 km., Retour Paris 18 h 48. 30 km. Niveau soutenu. Carte : Forêt de

LE MYSTERE DE LA CROIX DES SIX VOIES. Bernard Swynghe-

Paris-Nord 7 h 01 pour Noyon. Bois d'Autrecourt, Bois du Grand Carré, Caumenchon, Canal, Chauny. Retour Paris-Nord 20 h. Niveau sportif. 40 km. Cartes: Chauny, La Fère.

RANDONNEE APPELOUSE. Gilles Richard
Au départ de Saint-Etienne. Venez découvrir la Vallée de l'Ondaine et le
château de Feugerolles avec la 7° marche de la Maison des Jeunes de Cotatay.
30 km., Possibilité de randonner dans le Pilat le samedi, Cartes : renseignements dans la quinzaine précédente.

14 décembre

GR 1 de Pontoise à Chanteloup. Henri Dezombre. Départ Paris-Saint-Lazare 8 h 45 pour Osny. Vaureal, Boisemont, Hautil, Vhantelpoup. Retour Paris-Saint-Lazare 17 h 59. 20 km. Niveau facile. Topo GR 1.

Forêts d'Orry et de Cernelle. Edgard Bouillon Départ Paris-Nord 8 h 36 pour Orry-la-Ville. Luzarches, Viarmes, Presles-Courcelles. Retour Paris-Nord vers 18 h. 24 km. Niveau moyen. Cartes : Isle-Adam.

De forêt en forêt. Monique Colas Paris-Nord 9 h pour Orry-la-Ville. Forêts de Chantilly, de Carnelle, de l'Isle-Adam, Mériel. Retour Paris 18 h 54. 32 km. Niveau soutenu. Carte: L'Isle Adam.

Marne et Ourcq. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Est 7 h 15 pour La Ferté-sous-Jouarre 8 h 08. Vendrest, Canal de l'Ourcq, Lizy-sur-Ourcq, La Thérouanne, Meaux 17 h 57. Retour Paris-Est 18 h 31. 45 km. Niveau sportif. Cartes: Coulommiers, Meaux, Dammartin,

De Bois-le-Roi à Fontainebleau. A. Wohlgroth, G. Lepicart Départ Paris-Lyon 8 h 39 **pour Boi**s-le-Roi 9 h 17. Randonnée familiale. Niveau facile.

21 décembre

RIVES DE LA SEINE DE BOIS-LE-ROI A SAMOIS. Georges De

Jongh
Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi. Chartrettes, Fontaine-le-Port, Samois-sur-Seine, Fontainebleau. Retour Paris 17 h 30. 22 km. Niveau facile. Carte de

UNE ROUCLE DE LA SEINE. Geneviève Lacroix

Paris-Lyon 8 h 26 pour Montereau, Forêt de Champagne, Samois, Bois-le-Roi. Retour Paris 17 h 30. 27 km. Niveau soutenu. Cartes : Montereau, Fontaine-

DES PAS DANS LE SILENCE EN FORET DE HAMBOUILLET. Jean

Aubry
Paris-Montparnasse 7 h 33 pour Rambouillet. GR 1, Rambouillet. Retour Paris
17 h 18, Montparnasse 17 h 50. 32 km. Niveau soutenu. Ravit., boisson,
éclairage, chaussures de montagne. Carte: I.G.N. 1/25 000° Rambouillet.

ETANGS RAMBOLITAINS. Dominique Devez

Paris-Montparnasse 8 h 04 pour Le Perray. Pourras, Hollande, Vilpert, Gruyer, La Tour et les vallées. Retour Paris-Montparnasse 18 h 32. 34 km. Niveau

PREPARATION DES REVEILLONS. Claude Ramier

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bleau. Rochers d'Avon, Bouligny, Fourceau, des Demoiselles, Salamandre. M. Targir, Solle, Saint-**Germain, C**assepot. Retour Paris-Lyon 18 h 30. 35 km. Niveau sportif. Carte: 1/25 000° Bleau.

Noël 1980

4 JOURS EN BOURGOGNE-MORVAN. Henri Godde

Programme et inscriptions au Club.

1-4 janvier 1981

LA BELLE AUDE. Geneviève Lacroix

Entre Corbières et Minervois. Programme et inscriptions au Club.

LES MAURES ET LA COTE VAROISE. REVEILLON. Guy Thibodot

Paris-Lyon mercredi 31 au soir. Retour Paris le lundi 5, au matin (ou le 4 vers minuit). Niveau facile (20 à 25 km par jour). Programme et renseignements détaillés au Club.

RANDONNEE AU PAYS DE JEAN GIONO. Pierre Chambert Niveau soutenu. Programme et inscriptions au Club.

4 janvier 1981

SENLIS-CHATEAU CAPETIEN. Marc Sandoz Paris-Nord 8 h 38 pour Senlis, Forêt d'Halatte, Vallée de la Nonette, Forêt de Chantilly, Senlis, Retour Paris 17 h 14, Niveau moyen, 18 km, Carte : I.G.N. 100 000 n° 90,

11 ianvier 1981

RANDONNEE PEDESTRE AVEC R.V. VOITURES. Tony Vincent Rendez-vous 9 h 15 mairie de Larchant. De cote en cote: 118,1, 122,1, 111,8, 113,7, 69,8. Déjeuner à l'abri. 107,3, 121,1, 125,3. Larchant. 24 km. Niveau facile-moyen. Carte: n° 24/17 au 1/25 000° Fontainebleau-Ouest.

BLEAU NORD. Jacques ViardParis-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau. Rochers Mont Aires, Cassepot, Saint-Germain, Fontainebleau. Retour Paris-Lyon 18 h 36. Niveau moyen, 25 km. Cartes: I.G.N. Fontainebleau.

RANDONNEE ET TIRAGE DES ROIS EN FAMILLE. A. Wohlgroth, G. Lepicart

G. Lepicart
Paris-Lyon 8 h 44 pour Malesherbes 10 h 14, Niveau facile, S'inscrire le 8 au plus tard au 871.18.01.

HUREPOIX. Bernard Jegu Paris-Austerlitz 8 h 33 pour Saint-Chéron. GR 11, Saint-Rémy-les-Chevreu-ses, Retour Paris RER 18 h, 25 km, Niveau moyen. Cartes: Rambouillet,

LA MARNE EN HIVER. Geneviève Lacroix
Paris-Est 8 h 58 pour Esbly. Bords de Marne, Canal de l'Ourcq, Lagny. Retour
Paris 17 h 27. Carte orange 5 zones. 26 km. Niveau moyen. Carte Lagny. Le commissaire attendra en gare d'Esbly.

EN « FO-RETZ ». Dominique Devez Paris-Nord 7 h 13 pour Villers-Cotterêts. Oigny-Longpont, Villers-Cotterêts. Retour Paris-Nord 18 h 57, 30 km. Niveau moyen.

LA SEINE DEVANT FONTAINEBLEAU. Monique Colas

Paris-Lyon 8 h 39 (changement à Melun) pour Chartrettes. Fontaine le Port, Héricy, Samoreau, Champagne-sur-Seine, Mont Andart. Butte de Montceau, Fontainebleau. Retour Paris 18 h 36. 32 km. Niveau soutenu. Carte : Forêt de Fontainebleau

18 ianvier 1981

FORETS DE MARLY ET DE SAINT-GERMAIN (GR 1). H. Dezombre Paris-Saint-Lazare 8 h 56 pour Saint-Nom. Forêt de Marly, Chambourcy, Forêt de Saint-Germain, Saint-Germain. Retour Paris-RER toutes les 15 mn. 20 km. Niveau facile. Carte: Topo GR 1.

VALLEE DE LA BIEVRE. Bernard Fontaine
Paris-Châtelet (Station RER). Rendez-vous dans le grand hall à 9 h 45 pour
Lozère (env. 11 h). Igny, Bièvres, La Cour Roland, Jouy-en-Josas (env.
16 h 30), Retour Paris-Invalides vers 17 h 30, 21 km, Niveau soutenu. Cartes: Topo tronçon de la vallée de la Bièvre, GR 11.

BRUMES ET LAYONS A HALATTE. Jean Aubry
Paris-Nord 7 h 01 pour Pont Sainte-Maxence. GR 12, Pont Sainte-Maxence.
Retour Paris 18 h 50. 32 km. Niveau soutenu. Ravit., boisson, éclairage, chaussures de montagne. Carte : I.G.N. 1/25 000° Halatte.

FORETS DE MALVOISINE ET DE CRECY. José Stiers Paris-Est 8 h 40 pour Faremoutiers. Mortcertf, l'Obélisque, Neufmoutiers, Tournon-en-Brie. Retour Paris-Est 18 h 30. 27 km. Niveau moyen. Carte: Coulommiers, Brie-Comte-Robert,

MARNE ET OURCQ. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Est 7 h 58 pour Meaux 8 h 42. Canal de l'Ourcq, Lizy-sur-Ourcq, Rutel, La Ferté-sous-Jouarre 18 h 11. Retour Paris-Est 19 h 01. 30 km. Niveau moyen. Cartes: Lagny, Dammartin, Meaux, Coulommiers.

APRES LES REVEILLONS, REMISE EN FORME. Claude Ramier

Paris-Nord 7 h pour Pont Sainte-Maxence. La Rue des Bois, Carrefour de la Déroute, La Butte Belle Croix, Mont Pagnotte, Pont Sainte-Maxence. Retour Paris-Nord 18 h 51, 40 km. Niveau sportif. Cartes: Halatte-Ermenonville.

escalade

23 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Jean Rocton, Pierre **Bontemps** Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi

INITIATION HAUTE DIFFICULTE AU BAS-CUVIER, Jean-Michel Gosselin Rendez-vous 10 heures

VARAPPE CADETS AU LONG ROCHER. Gilbert Dorotte, G. Pousson, A.-M. Tassin Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau

30 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. Albert Vincent Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

VARAPPE CADETS AU MAUNOURY. Louis Albesa, M.-C. Perruchet Car Concorde 8 h.

RANDONNEE ESCALADE DE FONTAINEBLEAU A APREMONT.

Léon Degois Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau

RANDONNEE ESCALADE DE FONTAINEBLEAU AUX GORGES DU HOUX. Jean Musnier Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau

7 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT. Christian Pariset

(tél. 959.72.96)

Rendez-vous Porte d'Orléans, au pied du monument Leclerc à 8 h pour répartition dans les voitures.

INITIATION HAUTE DIFFICULTE A L'ELEPHANT. Jean-Michel Gosselin

Rendez-vous sur place à 10 h

VARAPPE-CADETS A VILLENEUVE S/AUVERS. Claude Alexandre, H. Zantmann, J.-L. Kornberger Paris-Austerlitz 8 h pour Etrechy

COLLECTIVE D'ESCALADE AU BAS CUVIER. Jean-Jacques

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi

VARAPPE-CADETS AUX DEMOISELLES. Louis Albesa,

J.-L. Dureau Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau

RANDONNEE ESCALADE A L'ISATIS (20 km moyen). Jean-Yves Hautecœur Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau

21 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT AIGU. Jean Rocton, Pierre **Bontemps** Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau

INITIATION HAUTE DIFFICULTE AU CUL DE CHIEN. Jean-Michel **Gosselin** Rendez-vous 10 h, cimetière de Noisy

RANDONNEE ESCALADE DE FONTAINEBLEAU A FRANCHARD.

Léon Degois Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau

AVIS IMPORTANT

COLLECTIVES D'ESCALADE (ADULTES) **EN AUTOCAR**

Pour les sorties escalade organisées dans certains massifs (Trois Pignons, Larchant), la Section mettait un autocar à la

disposition des participants pour se rendre sur place. Cette possibilité est de moins en moins utilisée et certains autocars ont dû être supprimés en raison du trop petit nombre d'inscrits.

Lorsqu'il était maintenu, il faut savoir qu'un autocar était une source de déficit pour la Section lorsqu'il n'était pas occupé au moins aux 2/3 de sa capacité (40 personnes sur 55 à 60 places).

Dans cette situation, il n'est pas possible de maintenir les sorties adultes escalade en autocar.

Pour les sorties prévues dans des massifs non accessibles d'une gare S.N.C.F., le responsable de la sortie organisera un ramassage des participants qui ne disposeraient pas d'un moyen de transport.

Rendez-vous le jour de la sortie jusqu'à 8 h, Porte d'Orléans, devant le monument Leclerc

Les participants disposant de places dans leurs voitures pourront apporter leur concours à ce ramassage (Partage des frais).

4 janvier 1981

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIÈRE. Albert Vincent Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau

11 janvier

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. Jean Musnier Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi

INITIATION HAUTE DIFFICULTE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Jean-Michel Gosselin Rendez-vous sur place 10 h

VARAPPE-CADETS AU ROCHER FIN. Claude Aigon, G. Dorotte, G. Pousson Car Concorde 8 h

18 janvier

COLLECTIVITE D'ESCALADE AU CUVIER REMPART. Albert

Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi

VARAPPE-CADETS AU PUISELET. Louis Albesa, H. Zantman, M.-C. Perruchet
Paris-Lyon 7 h pour Nemours

COLLECTIVE D'ESCALADE AU BAS CUVIER. Christian Bonnet, Pierre Bontemps Paris-Lyon 8 h26 pour Bois-le-Roi

VARAPPE-CADETS A BEAUVAIS. Alain Depoilly, B. Canone,

J.-L. Albesa Paris-Lyon 8 h 15 pour Ballancourt

RANDONNEE ESCALADE DE FONTAINEBLEAU A FRANCHARD.

Léon Degois Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau

le mercredi

Mercredi 10 décembre Georges De Jongh Mercredi 17 décembre Marius Cote-Colisson Paris-Orsay 8 h 10 pour Lardy. Retour 18 h 30. Entre 22 et 25 km. Carte : Etampes. Niveau moven.

Mercredi 14 janvier Georges De Jongh G. De Jongh: pour programme et rendez-vous, téléphoner le mardi soir (808.05.87), 20 à 25 km, niveau moyen.

Randonnée-escalade avec Max Groffe. Mercredi 26 novembre

Mercredi 10 décembre Mercredi 7 janvier

Rendez-vous à 8 h, gare de Lyon. Guichets banlieue. Tél. Max Groffe le lundi 18 h 30 à 19 h 30 au 352.06.70.

le samedi

Samedi 6 décembre

Avec Marius Cote-Colisson
Paris-Montparnasse 8 h 36 pour Epernon. Dans le triangle Epernon, Faverolles,
Gazeran. Retour Paris vers 18 h (Le commissaire prendra le train à Versailles).
Entre 22 et 25 km. Niveau moyen. Carte : Nogent-le-Roi.

Samedi 10 janvier

La Beauce. Marius Cote-Colisson
Paris-Montparnasse 8 h 36 pour Saint-Pial. La Beauce (visite de Chartres),
Chartres. Retour Paris vers 18 h (le commissaire prendra le train à Versailles).
Niveau moyen. Carte : Chartres.

botanique

Mardi 4 novembre 20 h Mardi 2 décembre 20 h

Le programme n'étant pas encore fixé, il sera affiché prochainement rue La Boëtie. La salle sera ouverte dès 19 heures afin de nous permettre de discuter de problèmes pratiques (photo, détermination de plantes...).

falaise

Congés scolaires de la Toussaint (du 28 octobre au 4 novembre)

LANGUEDOC, Monique Rebiffé

VERDON (Perfectionnement), Denis Garnier

Du 8 au 12 novembre

CALANQUES, Monique Rebiffé

15 et 16 novembre

SAFFRES, Denis Cochet

22 et 23 novembre

SAUSSOIS (Perfectionnement), Denis Garnier

29 et 30 novembre

CORMOT, Jean Treilland

6 et 7 décembre

SURGY, Claude Torrès

20 et 21 décembre

CLECY, Jean Madelaine

Congés scolaires de Noël (du 23 décembre au 5 janvier)

ESPAGNE (Perfectionnement), Denis Garnier et Claude Torrès

HOGGAR, Monique Rebiffé

Du 10 au 11 ianvier

SAUSSOIS, Jean Madelaine

LA ROQUE (perfectionnement), J.-M. Gosselin R.V. voitures à 10 h à la Bisexto.

antenne de l'est parisien

Mercredi 26 novembre

Dimanche

Réunion.

Escalade à Franchard cuisinière, responsable Roger

Randonnée à Bleau

Rendez-vous à Barbizon à 9 h 30, responsable Jacques Mendez.

Mercredi 10 décembre

Dimanche 14 décembre

Safari à l'Eléphant, avec Monique et Christian Viala Rendez-vous à Larchant à 9 h 30.

Mercredi 7 janvier Dimanche 11 janvier

Escalade et randonnée à Bleau au Maunoury, avec Jean-Louis Mignot et Evelyne Cornu. Rendez-vous à Larchant à 9 h 30.

Escalade et randonnée au **Puiselet**, avec Pierre Millet et Monique Viala. Rendez-vous au Puiselet à 9 h 30.

Réunion le mercredi à 20 h 45, salle César (Centre Marcel Pagnol), rue Léon-Blum, 93000 Neuilly-sur-Marne.

L'heure du rendez-vous est impérative.

Sorties à Bleau : se procurer la carte I.G.N. au 1/25 000°. Pour toutes sorties, présence indispensable à la réunion (sinon prendre les renseignements la veille de la réunion auprès de l'animateur), des aménagements pouvant être apportés au

réunion aupres de l'allimateur, des sinsagnements programme. Numéros de téléphone des animateurs : Alain Cornu : 936.75.55 ; Jean-Louis Mignot : 302.43.81 ; Pierre Millet : 383.43.45 ; Jacques Mendez : 990.56.73 ; Christian Viala : 388.25.57.

à Versailles

16 novembre

Escalade à l'Eléphant avec J.-L. Fouquet.

23 novembre

Escalade à la Canche aux Merciers avec G. Cohet.

30 novembre

Escalade au Désert d'Apremont avec M. Grataion.

2 décembre

Réunion 3, allée P.-de-Coubertin à Versailles, 20 h 30.

ASSEMBLEE GENERALE

7 décembre 14 décembre Haute école à Connelles avec J.-L. Gasnault. Escalade à Franchard Isatis avec J. Busson.

21 décembre

Escalade au Rocher Fin avec A. Ziegler.

Du 25 au 28 décembre

Week-end Noël, non déterminé. BONNE ANNEE A TOUS

Du 1°r au 4 ianvier

Week-end jour de l'An, non déterminé.

6 ianvier 11 janvier Réunion 3, allée P.-de-Coubertin, Versailles, 20 h 30.

Haute école au Saussois avec J.-L. Fouquet.

18 janvier

Escalade au 95-2 avec G. Cohet. Escalade aux Gros Sabions avec M. Gratalon.

25 janvier

RANDONNEE

7 décembre

De Bois-le-Roi à Fontainebleau avec J. Hooghe. Se renseigner à la réunion du 2 décembre.

Sorties

Tous les rendez-vous se font à la Place d'Armes à Versailles, devant les grilles du Château, à 8 h 30.

Les rendez-vous se font sur place. Se renseigner lors des

Falaise

réunions du 1er mardi de chaque mois

voyages lointains

LA SCANDINAVIE, avec Serge Mouraret

du 28 mars au 5 avril

Raid nordique en Norvège. Massif du Jotunheimen ou de

LE NEPAL, avec Geneviève Lacroix

16 à 18 jours de randonnée dans «Le Far West » peu connu, la Karnali et le lac Rara. 4 à 5 jours de tourisme dans la vallée de Kathmandu.

LES U.S.A., avec Jean Dot

août

Randonnée et escalade dans les parcs nationaux et l'Ouest des U.S.A.

Projet de voyage à l'étude NOUVELLE-GUINEE - INDONESIE, avec Claude Nizon

4 semaines en juillet-août 81

Alpinisme. Exploration dans les montagnes de la Papoua-

HOGGAR

Noël 80

1) Randonnée-escalade, Jean Dot

Liaison Tamanrasset-Djanet. Déplacements en land-rover.

2) Escalade dans l'Atakor, Monique Rebiffé Ascension des voies classiques entre Tamanrasset et l'Assekrem. Niveau D/TD. 12 personnes.

LE PEROU, avec Jean Le Neve

iuillet

Alpinisme et randonnée en Cordillère Blanche.

neige

ski de fond

I. - FINS DE SEMAINE

29-30 novembre

1 - Randonnée nordique autour de La Pesse, Haut-Jura Sud (tous niveaux) (2)

Avec R. Larras. Hébergement en foyer de ski de fond. Réunion préparatoire le 20 novembre à 19 h.

6-7 décembre

2 - Ski de fond dans le **Val de Conches (Valais, Suisse)** (tous niveaux) (2).

Pour tous, ouverture de la saison avec les animateurs de la section. De la découverte du ski de fond au perfectionnement et à l'entraînement. Hébergement à Ulrichen. Bulletin au secrétariat.

20-21 décembre

3 - Randonnée nordique dans le **Jura ;** traversée par le **Chasseron (Suisse)** (moyen, fort) (2); Avec G. Ogez. Coucher en refuge. Bulletin au secrétariat.

1 au 4 janvier

4 - Randonnée nordique. La haute route du Jura Suisse de Bâle à la Chaux de fond (fort) (2). Avec G. Ogez, Coucher en refuge, Bulletin au secrétariat, Réunion préparatoire le 18 décembre à 19 h.

10-11 janvier

5 — Ski de fond à **Jougne, Jura** (nitiation, moyen) (2). Avec M. Herzog et A. Vinson. Hébergement en hôtel. Bulletin au secrétariat. Départ le vendredi à 19 h 22.

6 - Ski de fond à la Chapelle des Bois, Jura moven) (2).

Avec P. Bessot. Bulletin au secrétariat.

7 - Randonnée nordique en Lozère; traversée des Monts de la Margeride (fort).
 Avec S. Mouraret, Coucher à la ferme. Accord du commissaire avant inscription. Bulletin au secrétariat.

17-18 Janvier

8 - Course de ski de fond à La Bourboule tous

niveaux) 8, 20, 45 km. Avec J.-P. Huveteau. Entraînement et participation à l'Equipée Blanche. Bulletin et formulaire d'inscription au secrétariat. Réunion préparatoire le 8 janvier à 19 h.

- Randonnée nordique dans le Jura; traversée de La Cure à Giron par le Crêt de Chalam (fort) (2). Avec H. Perroy. Bulletin au secrétariat.

10 — Randonnée nordique dans le **Jura Sud** ; traver-sée par le **plateau du Retord** (fort) (2). Avec J.-Y. Hautecœur, Coucher en grange, Bulletin au secrétariat. Réunion préparatoire le 8 janvier à 19 h.

24-25 janvier

Ski de fond au Poizat, Jura Sud (moyen 12). Avec P. Bessot, Bulletin au secrétariat.

12 - Randonnée nordique vers le Crêt d'eau, Jura Avec F. Dufournet Bulletin au secrétariat.

13 - Randonnée nordique: de Métablef à Valforbe et autour du Mont d'Or, Jura (moyen) (2). Avec E. Rolland: Hébergement en refuge du C.A.S.

Réunion préparatoire le 15 janvier à 19 h. Départ le vendredi à 19 h 22. 14 - Randonnée nordique dans le Haut Bugey

(moven, fort), Avec R Larras. Hébergement en hôtel. Réunion prépara-toire le 15 janvier à 19 h.

31 janv.-1°′ fév.

Course de ski de fond en Ardèche (moyen, fort), 57 km

Avec S. Mouraret. Entraînement et participation à la « Traversée du plateau ardéchois ». Bulletin et formulaire d'inscription au secrétariat (limite dépôt des dossiers 5 janvier). Réunion préparatoire le 22 janvier à 19 hij

16 – Randonnée nordique dans le **Jura ;** traversée de **Vallorbe à Pontarlier** par le Suchet (moyen, fort) (2). Avec H. Perroy Bulletin au secrétariat

Randonnée nordique dans les Monts du Viva-

rais (fort). Avec J.-Y. Hautecœur Bulletin au secrétariat. Réunion préparatoire le 22 janvier à 19 h.

7-8 février

- Randonnée nordique ; traversée du Mont Lozère (moyen, fort). Avec G. Ogez, coucher à la ferme, Bulletin au secrétariat.

14-15 février

Randonnée nordique dans le Jura ; traversée de La Givrine au Pont (moyen, fort) (2). Avec R. Calmon, Bulletin au secrétariat. Réunion prépara-

toire le 5 février à 19 h

d'Aubrac (fort): Avec S. Mouraret, Coucher en gîte, Accord du commissaire avant inscription. Bulletin au secrétariat. 21-22 février Randonnée nordique; traversée du Risoux, Jura (moyen) (2). Avec P. Connille. Hébergement en refuge. Bulletin au secrétariat. Réunion préparatoire le 12 février à 19 h 45, 22 - Randonnée nordique autour du Creux du Van (Jura suisse) (moyen, fort) (2) Avec R. Larras. Hébergement en refuge du C.A.S. Autonomie alimentaire. Réunion préparatoire le 12 février à 19 h Randonnée nordique dans le Jura ; traversée de Métablef à Morbier par le Mont d'Or /moyen, fort Avec H. Perroy, Bulletin au secrétariat. 24 - Randonnée nordique dans la Vallée de la Clarée Brianconnais: fort. Avec M. Stehle. Coucher en refuge. Bulletin au secrétariat. 25 – Randonnée nordique dans le **Vercors Sud** forti. Avec M. Couillens, Camping, Bulletin au secrétariat. 7-8 mars 26 - Randonnée nordique dans le **Jura** ; traversée de Pontarlier au col des Roches par La Brévine (moyen, fort) Avec H. Perroy. Bulletin au secrétariat. 14-15 mars 27 - Randonnée nordique dans les Franches Montagnes, Suisse (moyen) (2) Avec G. Ogez. Coucher en refuge. Bulletin au secrétariat. 21-22 mars 28 - Ski de fond au pied du Sancy, à Picherande initiation, moyen. Avec M. Hergoz et A. Vinson. Hébergement en hôtel. Bulletin au secrétariat. Départ le vendredi à 18 h 58. 29 - Randonnée nordique dans le Jura; traversée des Hôpitaux Neufs au col des Roches par Les Cernets Avec H. Perroy Bulletin au secrétariat 4-5 avril Randonnée nordique; traversée en Névachie caractère haute montagne : fort. Avec G. Ogez. Coucher en refuge, Bulletin au secrétariat. Réunion préparatoire le 26 mars à 19 h. II. – SEJOURS 11 au 18 janvier 31 - Ski de fond dans le Jura à Jougne initiation, moyen 2. Avec M. Groffe, Hébergement en petit hôtel. Programme suivant niveau participants. Bulletin au secrétariat. Réunion préparatoire le 6 janvier à 19 h. 25 au 31 ianvier 32 - Ski de fond en Engadine à Davos (Suisse)

20 - Randonnée nordique; traversée des Monts

'initiation, moyen.

Avec A. Gaugry. Hébergement en hôtel. Bulletin au secrétariat. Billet individuel.

31 janv. au 7 fév. 33 – Ski de fond en Auvergne à Picherande Massif du Sancy.

33 – Ski de fond en **Auvergne** à **Picherande** :Massif du Sancy. Avec M. Groffe. Hébergement en petit hôtel. Programme suivant niveau participants. Bulletin au secrétariat. Réunion préparatoire le 22 janvier à 19 h 30.

7 au 14 février 34 - Ski de fond en Engadine à Silsmaria (Suisse)
tous niveauxi,
Avec F. Dufournet, Bulletin au secrétariat.

35 - Ski de fond en **Engadine** à Silsmaria (Suisse)

tous niveaux.

Avec M. Lechevallier. Bulletin au secrétariet.

14 au 22 mars

11 au 18 avril

36 – Randonnée nordique autour de **La Bérarde**, **Oisans** (fort).
Organisée et encadrée par la section C.A.F. de Grenoble.

Organisée et encadrée par la section C.A.F. de Grenoble. Séjour au Centre de La Bérarde, Bulletin au secrétariat.

COURSES

Sont programmées cette année, l'Equipée Blanche (8) et la traversée du plateau ardéchois (15).

Pour les courses il y a des dates limites de dépôt des dossiers à respecter. Inscrivez-vous précocement à ces sorties.

Ceci est valable pour les initiatives individuelles ; pour vous aider, un calendrier est visible au panneau d'affichage.

Renseignements possibles auprès des animateurs le jeudi soir au C.A.F.

ski de raid

8 au 11 novembre Tour dans les Dents du Midi. Avec J. Rouillard. La Silvretta, assez difficile, refuges. Avec P. Merlin. Le Mont Brequin (3 135 m), refuge, moven, Avec Ra 22-23 novembre 29-30 novembre Rosablanche (3 336 m), refuge. Avec D. Duchesne. Le Pic de l'Etendard (3 468 m), moyen, Avec P. 6-7 décembre Traversée de la Sambuis (2 734 m), moyen, cabane. Avec P. Auchère Col de Chavière (2 801 m), sortie d'initiation, refuge. Avec G, Fey. Traversée du col de la Masse (2 903 m), moyen, refuge, Avec J.-P. Astor. Traversée du Crêt du Rey (2 630 m), facile, refuge. Avec G. Oberlin. 13-14 décembre Traversée de la Pointe des Pichères (3 304 m), assez difficile, cabane. Avec C. Cerutti. Le Grand Mont (2 686 m), assez facile, camping. Avec R. Granoux. Le Col sud du Cristillon (2 961 m), facile, cabane. Avec Ph. Marcq. 20-21 décembre Traversée de la Roche de Rame à Briançon, difficile, cabane. Avec B. Floréani. 27 au 30 décembre Circuit au départ du Super Sauze, facile, refuges et cabanes. Avec R. Ferrandier. Tour dans les Picos de Europa, assez difficile. Avec 29 décembre au 4 janvier Tour dans les Pyrénées centrales. Avec J. Rouillard. 1 au 4 ianvier 10-11 janvier **Le Piolit** (2 460 m), sortie d'initiation, cabane. Avec J.-P. Astor. La Tête du Bossetan (2 406 m), facile, refuge. Avec Ph. Marcq. La Pointe d'Areu (2 478 m), facile, cabane. Avec R. Granoux. La Tête du Coloney (2 692 m), sortie d'initiation, refuge. Avec G. Fey. 9 au 11 janvier Traversée des Pics du Grand Glaiza et du Fond de Peinin, refuges, moyen. Avec B. Floréani. Les Monts Margeriaz (1 840 m) et Colombier (2 040 m), facile, cabane. Avec G. Oberlin. 17-18 janvier Le Col de Martignare (2 740 m), moyen, Avec H. Piste et initiation à la randonnée à Chamrousse. Avec 24-25 janvier Initiation à la randonnée dans les Vosges, refuge. Avec G. Dautcourt. Traversée de l'Aiguille de la Flora et de la Pointe de la Terrasse, cabane. Avec J.-F. Deshayes.

31 janvier-

Traversée de la Pointe des Pichères (3 304 m), moyen, refuge. Avec B. Floréani. Traversée de Valmorel à Saint-Martin de Belleville, moyen, cabane. Avec J.-P. Boudon.

Le Col du Grand Fond (2 671 m), sortie d'initiation, refuge. Avec P. Meynier.

ski de piste

WEEK-END: 8-11 novembre Piste et initiation à la randonnée à Tignes avec B. 10-11 janvier Ski de piste à Tignes avec G. Huchard, car-couchettes. 17-18 janvier Piste et initiation à la randonnée à Chamrousse avec P. 31 janvier-Ski de piste à Tignes avec Frédéric Jouvin. 1 février SEJOURS Davos avec E. Papon (1 550 m Engadine Suisse). Ski de piste et initiation à la randonnée. 25 décembre-3 janvier La Plagne, ski de piste. 28 décembre-Montgenève, ski de piste. Stage U.C.P.A., Flaine. Stage U.C.P.A., Pralognan. 3 janvier 17 au 25 janvier Stage de profonde, à Val d'Isère avec A. Lozac'h. Stage de profonde, à Val d'Isère avec Y Laulan. 24 au 31 ianvier

Stage de profonde, à Val d'Isère avec Ph. Connille.

31 janvier au 8 février

Soirées

dans les salons du club

MERCREDI 26 NOVEMBRE

Diaporama réalisé et présenté par **Claude Chabert :** « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la spéléo sans jamais oser le demander... »

MERCREDI 3 DECEMBRE

Jacques Vayr : « Voler, c'est le pied ». Présentation de la dernière née des activités de la Section : Le vol libre.



MERCREDI 14 JANVIER 81

Guy Thibodot présente un film en super-8 qu'il a réalisé lors du voyage de 1979 en Tanzanie et au Kilimandjaro. Les parcs, les coutumes et les « trucs » à connaître pour réussir l'ascension du plus haut sommet africain.



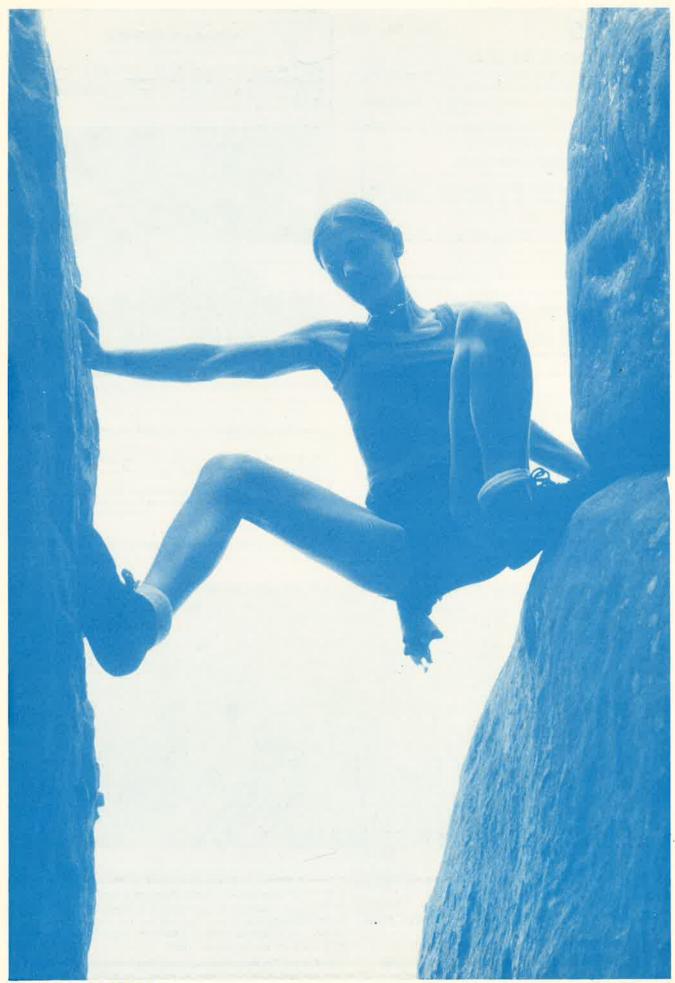
M. Richard Lambert, enseignant à l'Université de Savoie, sous le patronage de l'Association Nationale pour l'Etude de la Neige et des Avalanches, présentera :

Conférence-débat avec films sur le thème « Neige et Avalanches » Courant janvier dates précisées ultérieurement.



CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION

En raison des travaux de réfection de la Section de Paris du C.A.F. et de ceux nécessités par la mise en place du Centre National de Documentation sur les montagnes du monde, nous précisons que celui-ci ne sera opérationnel qu'à compter du 15 janvier 1981.



Descente en cheminée à l'ISATIS

Photo M. Bernard

La chronique des livres

- Les Aiguilles de Chamonix, par H. Isselin (Arthaud). Réédité, il ne donne signe d'aucun vieillissement car c'est un ouvrage non seulement riche en documentation mais très vivant. L'auteur a classé la conquête des Aiguilles par périodes, depuis le temps où l'on affectait de mépriser la montagne (« George Sand : « concevez-vous rien de plus bête qu'une montagne? ») jusqu'aux prouesses des ténors du G.H.M., des as genevois ou des spécialistes bleausards (sous la houlette de Pierre Allain). Emergent d'ailleurs quelques figures de proue : Knubel, Ryan, Young et naturellement Mummery.
- La Voie Jackson, par G. Herzog (Arthaud). Un peu édulcoré depuis la première édition, servi par un film qui va passer à TF 1, ce roman presque entièrement rédigé au présent et dénué de chapitres, agace au début puis rend haletant durant les deux tiers de la lecture. La description de la progression de Charlot (pages 87 et suivantes) constitue, à notre humble avis, un magnifique morceau de bravoure. C'est pris sur le vif.
- La Montagne et son milieu (Editions Atlas). Sont très sérieusement traités, parfois avec un net souci de vulgarisation, parfois de façon plus scientifique, l'orogénèse, le climat, la frontologie, les avalanches, le volcanisme en montagne, les rapports entre le milieu naturel et les êtres vivants. L'illustration est souvent inédite (ainsi la vue d'une avalanche près du Requin).
- Dauphiné, par R. Bornecque (Arthaud). N'oublions pas que le Dauphiné est une ancienne province, pas une région naturelle si bien que seul son noyau est montagneux. De ce noyau, l'auteur, comme Samivel, n'a pas de peine à nous convaincre de son caractère sauvage en dépit du fait que depuis l'aube des temps, l'homme s'y est accroché. Illustrations bien choisies, quelquefois surprenantes, témoins la vue plongeante sur Saint-Véran ou le caractère italien du lac de Serre-Ponçon.

- Connaître la montagne (« Pratiques Hachette »). Livre de vulgarisation, servi par une prose simple et claire, par des tableaux et par des croquis, il n'a pas consacré une part assez généreuse aux loisirs.
- La Suisse et le Liechstenstein aujourd'hui (Jeune Afrique). Enfin un guide qui accorde une partie généreuse à la haute montagne soit par la relation de hauts faits soit par l'illustration, un guide qui n'ignore pas le nom de Whymper, qui donne la vedette à l'Eiger, qui parle de la Haute Route Chamonix-Zermatt. Photos superbes des sommets helvétiques.
- L'Homme aux herbes, par M. Zermatten (Denoël). Tout comme « la Voie Jackson », c'est un roman. C'est l'émouvante histoire d'un médecin qui soigne par les plantes qui se résigne à aller mourir seul, près des crêtes.

A signaler:

- La Savoie historique (Slatkine).
 The Ice Experience contem-
- porary books (édité à Chicago).

 Expedicion Navarra al Hima-
- laya (Dhaulagiri), édité à Pampelune. Chez Bücher :

Die Anden.

- Die Welt der Gebirge.
- **Cervières autrefois,** édité 10, rue du Montrachet, à Dijon.

Documentation touristique

Simultanéité de la parution des guides suivants :

- Maroc (dont la lecture peut être utilement complétée par celle de « Les Marocains »), chez Arthaud. Pas de commentaires inutiles mais des renseignements précis, indispensables sur place, par exemple sur l'utilisation de l'eau, sur la consommation des fruits, sur les refuges, sur des incursions dans le haut Atlas.
- L'Ecosse, par Kenneth White (Flammarion). Très bien documenté, cet ouvrage qui nous entraîne notamment dans les Grampians aurait tout de même pu traiter de l'escalade au pays de Walter Scott.
- Kenya (Petite Planète, au Seuil).
 D'excellentes notations sur le caractère chaotique du Rift, sur le clivage de la végétation mais pas assez de détails sur les sommets de l'Afrique centrale.
- Le Mexique, par Cl. Mossé;
 L'Inde, par G. Busquet et C. Beaune.
 (Nouvelles Frontières-Jeune Afrique). Cela fourmille de renseignements précieux à exploiter avant et pendant

le voyage mais là encore, en ce qui concerne la haute montagne, nous restons sur notre faim. C'est bien de parler de Chichenltza mais on aurait voulu avoir des précisions sur le Nevado de Toluca, presque aussi haut que le Mont-Blanc.

- Châteaux et sites de la France médiévale (Hachette Réalités). De quoi fournir mille idées d'évasions à nos randonneurs, surtout entre Foix et Perpignan, où les châteaux perchés sont légion. L'illustration est remarquable.

Approche de la nature :

- Dictionnaire de géologie, par A. Foucault et J.-F. Raoult (Masson).
 Le glossaire est présenté par ordre alphabétique et comporte de précieux tableaux. C'est un ouvrage complet, éminemment sérieux.
- Fossiles de France et des Régions limitrophes, par J.-C. Fischer (Masson). A notre modeste avis, rarement les passionnés de fossiles ont eu à leur disposition un outil d'une telle richesse de documentation et d'une telle faculté d'évocation. Les reproductions des différents témoins des temps géologiques facilitent amplement le travail d'identification sur le terrain.
- Guide des Oiseaux d'Europe (Nathan). Les oiseaux sont classés par groupes avec l'appui de quelque 30 pages de photos. La description traite de la localisation, de l'habitat, de la voix.
- Les Abeilles et le miel (Delachaux et Niestlé). D'une lecture passionnante, si l'on s'intéresse à la vie de la ruche et de ses occupants. C'est infiniment plus que de la vulgarisation.
- Les Secrets de la nature (Le Petit Explorateur, Hachette). Pour les jeunes, auxquels ce livre est fort bien adapté par la simplicité de ses explications. Y sont traités notamment le gite et le comportement des animaux, l'utilisation de l'énergie solaire par les plantes, les techniques naturelles de camouflage dans la nature.
- Vivre et survivre dans la nature, par Y. Coineau et L.-P. Knoepffer (Dunod). On se plaindrait presque de l'extrême diversité des problèmes abordés ici : équipement, pratique du camping, cuisson des aliments en plein air, cuisine dans la nature, récupération de la rosée ou de la neige pour la boisson, aménagement d'un bivouac de fortune, de fortune encore, confection d'attelles, de gouttières, conseils pour éviter certaines agressions en milieu naturel, le tout très abondamment illustré par des croquis et par des tableaux.

M. C.-C.

Témoignage



Un certain nombre de nos camarades ont appris avec émotion le décès, le 7 décembre 1979, d'Henry de Ségogne, dont la forte personnalité a marqué toute une époque de l'alpinisme au sein de notre association. Non seulement Henry de Ségogne a été un alpiniste hors classe dans les années 1920 à 1935, mais il a été président et animateur du Groupe de Haute Montagne de 1930 à 1937, organisateur et chef de la première expédition française à l'Himalaya en 1936.

Dans un article bien documenté, publié dans « La Montagne et Alpinisme » 1^{er} trimestre 1980, Pierre Dalloz, ancien rédacteur en chef de « La Montagne », membre du G.H.M. et très lié d'amitié avec Henry de Ségogne, résume les principaux épisodes d'une vie fertile en activités diverses, mais dont la principale a été un engagement sans restrictions, dans la pratique de l'alpinisme de haute difficulté, sans l'aide de guides professionnels, à une époque où cette conception, non seulement n'était pas entrée dans les usages, mais était jugée sévèrement par la plupart des alpinistes traditionnalistes.

A la lecture de cet article, toutefois, j'ai été étonné qu'il ne soit fait aucune mention de l'action menée par Henry de Ségogne, à la Section de Paris du C.A.F., dont il a été membre du Comité, plusieurs années, secrétaire général en 1933 et président en 1934, 35 et 37; omission d'autant plus regrettable que cette action a eu une influence certaine sur une mutation de la Section de Paris, dont les membres ressentent jusqu'ànos jours les effets bienfaisants.

Ayant partagé les responsabilité d'Henry de Ségogne, au sein du Bureau de la Section de Paris, j'ai été témoin des événements et évolutions qui se sont succédés entre 1933 et 1938, c'est la raison pour laquelle j'ai intitulé cet article « Témoignag ». Témoignage dont je suis hélas, je crois, le dernier témoin.



Pourquoi et dans quelles conditions, ai-je été amené à collaborer avec Henry de Ségogne et ses amis du G.H.M.? C'est toute une histoire que je m'efforcerai de décrire, ne serait-ce que pour l'histoire d'une époque fertile en remous qu'il ne m'appartient pas de juger.

Mais que pouvait offrir le C.A.F. de Paris à ses adhérents, à cette époque? Le service de la revue « La Montagne », celui des refuges en montagne, une riche documentation alpine dans sa bibliothèque, un cycle de conférences remarquables en qualité de diction et de photos projetées dans la grande salle de l'Institut Océanographique, qui faisait son plein à chaque réunion. Enfin les activités sportives et culturelles, trop limitées en niveau et en diversité. Pour les week-end et les vacances en particulier, les programmes offerts étaient rarement accessibles aux personnes dont les occupations professionnelles comportaient des contraintes d'horaires.

En parallèle avec cette insuffisance des activités sportives, on pouvait observer que les effectifs de la Section de Paris, pour la première fois de son histoire, augmentaient à un rythme accéléré. De 333 membres en 1874, après être passé à 1127 en 1900, 1629 en 1913 avant la grande saignée de la guerre, se retrouvait au même chiffre en 1920, mais faisait plus que tripler en peu de temps pour atteindre 10 500 en 1939 à la veille de l'autre guerre. Il était évident que les structures du C.A.F. ne permettaient pas de s'adapter aux besoins d'un nouveau public attiré par la montagne.

Deux maux majeurs paralysaient, en quelque sorte, l'action évolutive de la section: un local de superficie tout à fait insuffisante et inadapté, et surtout l'inamovibilité d'un comité de direction, composé de personnalités dont l'âge moyen était trop élevé, et dont l'état d'esprit était fermement opposé à toute évolution, non conforme à la tradition. En marge de ces structures, un groupe composé d'étudiants, s'était créé vers les années 1912, sous la dénomination de « Groupe des Rochassiers » (voir article de M. Damesme de juin 1966 : « Débuts de l'escalade à Bleau »). Ce groupe s'était reconstitué après les hostilités, mais avec une maturité d'esprit beaucoup plus grande puiqu'en 1919 il n'hésitait pas à se constituer en libre association en s'intitulant: Groupe de Haute Montanagne (G.H.M.) dont l'ambition n'était rien moins que la conquête des cîmes ainsi que leurs voies d'accès, réputées les plus inaccessibles et cela, sans l'aide de guides professionnels. On ne peut pas dire que cette naissance fut tellement appréciée par la plupart des dirigeants du C.A.F. pour lesquels cette jeunesse turbulente et téméraire. dérangeait les habitudes traditionnalistes de la maison bien qu'Henri Bregeault, principal bénéficiaire de l'inamovibilité des usages cafistes, était un parfait adepte de l'alpinisme sans guide. On jugera des rapports entre le C.A.F. et le G.H.M. dans les quelques lignes suivantes du rapport annuel de l'Assemblée Générale du C.A.F. national (La Montagne, mai 1932): « un accord est intervenu entre le C.A.F. et le G.H.M. qui sont restés depuis en rapports courtois »... c'est peu dire.

De mon côté, depuis ma première collective, je m'efforçais de développer, avec l'appui de quelques camarades dynamiques, les collectives de randonnées en région parisienne et en moyenne montagne, préoccupations qui répondaient à une demande, si l'on en juge au nombre accru de participants.

C'est dans ces conditions, qu'en 1933, à l'occasion du renouvellement partiel du Comité directeur de la Section de Paris, une liste de candidats comprenant des membres du G.H.M. et plusieurs commissaires de courses, mettait en échec la liste officielle des « inamovibles » et était élue à une forte majorité, le 17 février 1933.

A la première réunion du nouveau comité, Henry de Ségogne nouvel élu, demandait au comité tout entier de prendre l'engagement d'honneur, de limiter à six ans consécutifs, soit deux fois trois ans maximum la durée de fonction de chacun des membres de ce comité. Cet engagement était accepté à l'unanimité : ainsi prenait fin le temps des inamovibles.

L'année suivante, en 1934, par suite de l'engagement pris, de nouveaux camarades pouvaient entrer au Comité, de même qu'en 1935. Henry de Ségogne était élu président, et la lourde fonction de secrétaire général m'était attribuée.



Toute cette période fut riche en réalisations qui s'imposaient ; nous les résumerons.

LOCAL: l'ancien comité, qui avait constitué une réserve à cet effet, avait trouvé un nouveau local 120, boulevard Hausmann qui semblait répondre aux besoins. Ce changement d'adresse était réalisé fin 1930. Il se révéla que ce local, en réalité, ne répondait pas aux besoins d'une association en expansion, et ne comprenait pas de grande salle destinée aux réunions. Henry de Ségogne par ses démarches, réussit à faire annuler le bail en cours et à faire un échange, par un nouveau bail pour un local plus vaste, situé, non loin de là, au 7, rue La Boétie; des travaux d'aménagement permirent de créer la nouvelle salle de réunion et en janvier 1934, le C.A.F. prenait possession des nouveaux locaux dont l'emplacement au cœur de Paris, est irremplaçable.

ESCALADE: Une école d'escalade est créée en 1933 en collaboration avec mon ami regretté Jean de Montferrand; cette école se développera au fur et à mesure des concours apportés par les grimpeurs chevronnés.

SKI: En 1933, aussi, création d'un groupe skieur: le S.C.A.P. qui, sous la présidence du Dr Jean Carle s'oriente vers le ski de glacier, les raids en montagne et la compétition.

RANDONNEÉ: Multiplication des collectives, principalement celles des week-end et des vacances; utilisation du car comme moyen de transport; manifestations telles que la Fête d'été dont celle de 1935 en train spécial à Lyons-la-Forêt.

GROUPE DES JEUNES: Animé fréquemment par Roland Truffaut.

REUNIONS: Réunions du jeudi soir où nos camarades aiment se retrouver. Réunions de projections « entre camarades » sans oublier la continuité de nos grandes conférences à l'Institut Océanographique.

BULLETIN: En janvier 1934, sortie du premier Bulletin de la Section: intermédiaire indispensable pour tous ceux qui suivent les activités.



Cette période faste pour la Section aurait sans doute pu continuer, mais à condition que la bonne entente entre dirigeants puisse continuer comme elle s'était établie. Hélas une pomme de discorde se révéla sous la forme de la première expédition à l'Himalaya. L'ambition d'Henry de Ségogne était sans aucun doute concentrée sur la réalisation de cette expédition et sur sa réussite qui manquait à son panache alpinistique et aussi à celui de la France dont les réalisations jusqu'alors avaient été bien maigres par rapport aux autres nations. Mais il y avait un mais, c'est que cette entreprise n'intéressait que médiocrement les membres du C.A.F. et qu'il ne pouvait être question d'ouvrir largement la bourse du C.A.F., ce qui obligea H. de Ségogne à faire appel à bien d'autres concours qui, étant donné ses nombreuses relations, ne lui furent pas refusés. En outre H. de Ségogne, tout à ses soucis prioritaires, commettait avant son départ et après son retour, plusieurs erreurs magistrales qui amenèrent plusieurs membres du Comité à se poser des questions. Par coïncidence malheureuse, je changeais de profession en cette période et de ce fait, étais amené à donner ma démission de membre du Bureau de la Section, malgré mes sentiments de fidélité à une collaboration commune.

Lors de l'assemblée générale de la Section en 1938, Henry de Ségogne était mis en minorité au cours d'une réunion houleuse, ce qui provoqua la démission de notre camarade et celle de ses amis membres du G.H.M. Ces événements, pour le moins regrettables engendrèrent un certain malaise, qui ne se dissipa que peu à peu... Quelques mois plus tard, c'était la deuxième guerre mondiale.

Henri GODDE

a letourner se cicle de parte letoure se cicle de letoure se cicle de letoure letoure de letoure letou

Bulletin de souscription à la revue Paris Chamonix

Revue bimestrielle de la section de Paris

Abonnement : France 15 F - Etranger 18 F 5 numéros par an

Nom	Prénom				
Adresse: nº rue	Ville				
Code postal	Bureau distributeur				
souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix » par chèc	que bancaire □, postal trois volets □ ci-joint.				
Signature:					



L'ATAKOR pourquoi pas vous ?

Avoir tout prévu, tout préparé, loué deux land-rovers pour douze jours, emporté une nourriture digne d'un deux étoiles au Michelin, une quincaillerie à faire virer au jaune tout sestogradiste parisien, pas de tente - Allons donc, c'est un D.E.S.E.R.T.! -, et se retrouver, tel le routard moyen, sans voiture, car bien sûr, celles qui attendaient sagement à l'aéroport, ce ne pouvait être les vôtres... Mais avec vingt litres d'eau et trente kilos de bagages chacun, largués dans les montagnes de l'Assekrem battues par les rafales d'un vent glacial, sous une tempête de pluie et de neige, interloqués de voir des cascades d'eau, aussi importantes que celles des Alpes, dévaler les pentes et transformer le sol en un immense bourbier glissant. Voilà ce qui est arrivé aux douze cafistes partis découvrir le Hoggar à Noël dernier. Quels fou-rires au souvenir de cette retraite de Russie, pour trouver de nuit, sans lampe, un refuge qui prend certes l'eau de toutes parts, mais vous offre un pantagruélique couscous au milieu du tintement des récipients recueillant l'eau du toit percé.

Le lendemain, grand soleil — était-ce un rêve ? — . Un coup de foudre, un éblouissement de douze jours commence. Le désert reverdit sous un ciel bleu découpant d'innombrables pitons volcaniques; et douze jours, c'est si peu quand il y a tant à faire.

Dès l'aube, plus question de dormir pour ne pas rater le lever du soleil qui transforme un paysage hostile, aux formes étranges, en une symphonie de couleurs, une fantasmagorie de rouges, oranges, ocres, violets, verts. Chaque jour, tout est si différent qu'il paraît difficile de s'en lasser.

Pour certains, c'est ensuite une longue randonnée, l'occasion de quitter la piste sans surprise surfréquentée par les tour-operators, pour aller un peu au hasard (Les cartes n'existent pas), en fait conseillés par le gardien du refuge. Là, le monde du silence règne, un peu angoissant ; seul bruit, le cliquetis des phonolites qui tintent sous les pas. Ce paysage lunaire est en fait toujours changeant, plein d'imprévus : quelques arbres rescapés et des fleurs le long des oueds, moula-moula joyeux venant annoncer les points d'eau, caravanes de chameaux, accueil chaleureux dans les campements touaregs où, autour des traditionnels

verres de thé, toute notion de temps disparaît (Mais surtout, n'oubliez pas d'emporter votre mascotte; c'est grâce à la nôtre, Yannick, huit ans, que les contacts ont pu s'établir si facilement.

Pour les autres, l'obsession : Grimper. L'absence de land-rover, une catastrophe? Non, une vraie chance, la seule avec la méharée qui permette de s'imprégner tant soit peu du pays. Et depuis le refuge de l'Assekrem, la plupart des parois s'atteignent en une heure ou deux, à moins de choisir un bivouac juste au pied des voies. L'escalade? Impressionnante, surprenante au premier abord ; tout paraît bien raide et puis, très vite, c'est le paradis du rochassier, un dédale de prismes, de fissures, de cannelures, de dièdres, de cheminées; mieux, un véritable tunnel où les prises se cherchent à tâtons, termine même le Cauderlier-Vidal au Tézouiag-sud. Peu de dalles car les grattons cassent ou s'effritent comme de la pelure d'oignon. Si les clous sont rares, les coinceurs font merveille. Quelquefois, de grandes lonqueurs exposées, non pitonnables, pimentent le tout ; et à l'arrivée au sommet ensoleillé tout invite au farniente et à la contemplation.

Le bivouac enfin, au cours d'une soirée longue où il gèle vite, est le moment précieux, où sous une nuit étoilée aussi envoûtante que le dit Frison-Roche, l'on se raconte les mille aventures de la journée.

Mais quand, après un réveillon du jour de l'An mieux que chez Maxim's, il faut songer à rentrer, l'aventure continue. Vous commandez des chameaux et, prudence oblige, vous envoyez plusieurs lettres et même l'un des vôtres confirmer de vive voix votre demande... 7 heure, espoir... 9 heure, 10 heure... désespoir! Les caravanes passent, jamais la vôtre... 12 heure, 13 heure, nuage de poussière... Mirage... C'est une brave Toyota qui vous ramène jusqu'à l'unique hôtel de Tamanrasset où, au milieu de manteaux de fourrure, robes longues exotiques et nœuds papillons, vous vous sentez déguisés, mal à l'aise, et comme le nombre de chambres est inversement proportionnel au nombre de touristes, on vous offre un coin de canapé pour la nuit qui, bien sûr, s'achève par un dernier bivouac dans l'oued, l'Adriane en toile de fond et une lune irréelle

Alors, si vous ne supportez plus les voyages organisés, si vous voulez un peu d'insolite, si vous voulez sortir des pistes balisées et surpeuplées, ne plus faire la queue au téleski, bronzer moins idiot qu'à Megève, Noël dans le Hoggar, pourquoi pas vous ?

Anne-Marie CORVEE

Photo de l'auteur

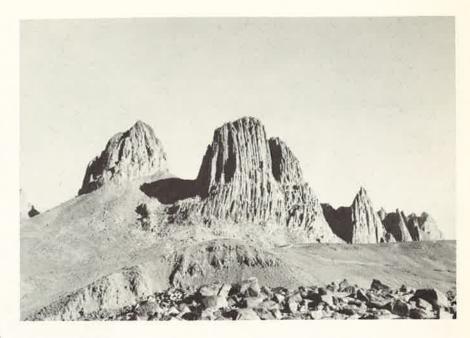


QUELQUES RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Deux achats très utiles :

I) 1 réchaud Optimus, avec 2 litres d'essence achetés à Tamanrasset, a permis de faire les cuissons pour 5 personnes pendant 12 jours. (On ne trouve toujours pas de cartouches de gaz à Tamanrasset. Le bois est introuvable autour de l'Assekrem).

II) 2 bidons d'eau de 10 litres par personne, avec du Micropur pour purifier l'eau. (Il se conserve longtemps et ne donne aucun goût à l'eau).





mener des randonneurs confirmés.
Descente par la voie de montée. On
peut éviter le rappel de la longueur du
bas en traversant la vire à droite et en
descendant décordé dans un trou.

- Dièdre nord, TD magnifique.

Thezoulaïgs

a) Thezoulaig Sud:

- Un itinéraire randonneur ;

la Cauderlier; Vidal, TD inf.
 b) Thezoulaig Nord (rappels à la descente):

 Voie directe Blanchard, TD inf.; assez athlétique; les difficultés se terminent par un magnifique dièdre en IV.

c) Pointe Jean :

La face ouest, D inf.

Aoukenet

La voie normale, PD sup.
 Ce sommet peu fréquenté paraît présenter d'autres escalades intéressantes.

BLIBLIOGRAPHIE COMPLEMENTAIRE

Généralités :

- Guide Bleu Sahara.

 Tagelmoust, magnifique album de photos invitant au voyage.

Escalades :

Aulard, irremplaçable mais épuisé.

 Fantin M. arig, 1970, en italien. Un énorme livre qui comprend une cinquantaine de pages reprenant les croquis des voies décrites par Aulard, ainsi que les dioramas des sommets.

 La Montagne et L'Alpinisme, Octobre 1971.

- Paris-Chamonix, Novembre 1976.

 Annales GHM, 1970 (sur le Tézoulaig Sud).

Montagne Magazine, Août 1980.

VOIES ET ITINERAIRES RANDONNEURS PARCOURUS PENDANT CE SEJOUR, de tous les niveaux, très classiques et bien nettoyés, donc en bon ou en excellent rocher.

Adriane

Voie normale (itinéraire randonneurs).

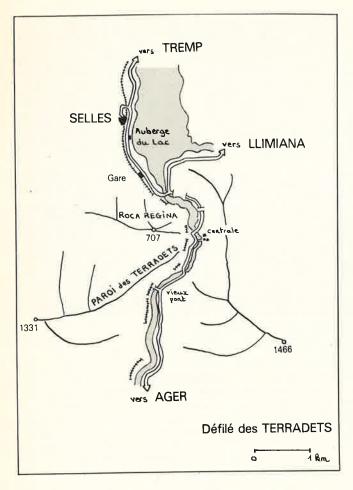
 Face ouest, voie Aulard, D, en bon rocher; escalade très amusante et variée.

 Eperon, N-NO « la proue », TD sup. Deux premières longueurs magnifiques et difficiles. Ensuite, la voie est très pourrie.

Saouinan

- Voie normale, AD inf. On peut y em-







Paroi S.E. des TERRADETS

Vue générale

ESCALADE EN ESPAGNE LA SIERRA DE MONTSECH (II)

Claude TORRES et Denis GARNIER

Photos des auteurs

LES TERRADETS

Ce secteur, d'accès facile, connaît une certaine fréquentation. Les premiers itinéraires ont été ouverts il y a une vingtaine d'années.

Sortis des voies, les grimpeurs locaux se retrouvent souvent à l'auberge du lac. Ils y tiennent à jour des livres où l'on peut glaner quelques renseignements. Pour le couchage, prévoir une tente. Il existe quelques endroits pour camper, dont un près du lac entre l'auberge et la gare.

a) La Roca Regina (350 m environ)

L'escalade y est réputée artificielle. Se renseigner sur place sur l'état des voies.

- Paroi sud (Gali-Molero, 1971). 18
 longueurs, TD à ED.
- 2 Pere-Camins.
- 3 Anniversari.
- Barrufets (1978), 12 longueurs,
 TD à ED.
- 5 Olympia (Martinez-Ruiz). TD .
- 6 Arête est. D+.

b) La paroi sud-est des Terradets (450 m environ)

Elle est interrompue aux 2/3 de sa hauteur par une grande vire (Feixa) d'où l'on peut facilement redescendre par la droite. L'accès aux voies se fait en quelques minutes. Franchir la rivière par le sympathique vieux pont, remonter la pente jusqu'à la voie du chemin de fer et traverser le tunnel vers la droite.

Descente: Suivre la crête vers le NE pour gagner une zone de ressauts. En trois rappels sur arbre (un par ressaut), rejoindre la grande vire. Entre ceux-ci, traverser vers le NE (traces).

Les voies citées sont très fréquentées et donc généralement bien équipées (Exceptée A). Toutefois, se procurer quelques plaquettes pour compléter les boulons en place dans les passages d'artif. Sinon, on en sera réduit à utiliser les câbles des petits coinceurs, ou le « ficelou » local...



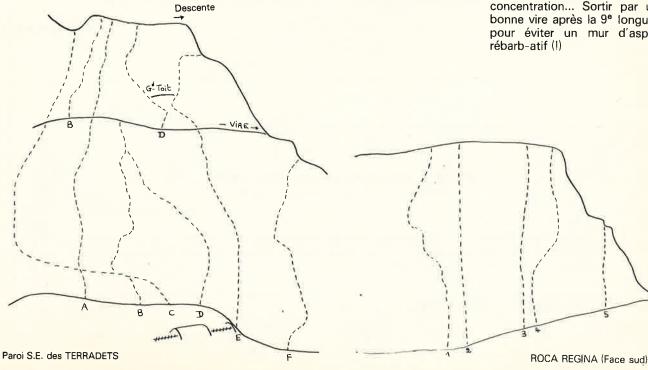
Dans la RENA-PUIG

- A Voie Murciana, ED mixte, partiellement équipée. Actuellement 2 jours d'escalade.
- ment 2 jours d'escalade.

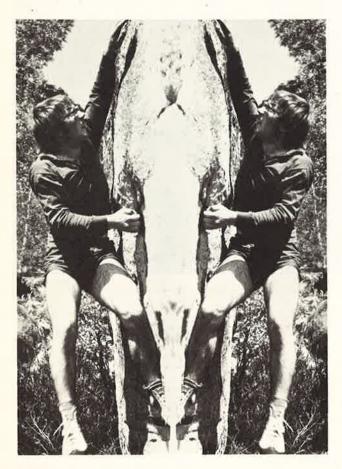
 B Voie Vidal-Farreny, TD, quelques bombements d'artif sur golots. Un peu plus soutenue que la Cade dans sa première partie. Contrairement à sa réputation la deuxième partie est à faire (belle dernière longueur).
- C Voie Anglada, D+.
- D Voie Cade (1963). TD (TD jusqu'à la vire).

L'attaque se situe à l'aplomb de la sortie du tunnel. Très belle escalade sur du bon rocher. Libre sauf un court passage équipé de 3 golots. Ne pas manquer la longueur en dalle de la deuxième partie.

- E Voie Rena-Puig (1974). TD, quelques bombements d'artif. Départ sur la voie de chemin de fer, à droite de l'entrée du second tunnel. Belle voie avec une traversée très esthétique sous un grand toit.
- Voie Vidal-Farreny-Albir (Eperon sud-est, 1975). ED – en libre, très belle escalade, la deuxième longueur demande un peu de concentration... Sortir par une bonne vire après la 9º longueur pour éviter un mur d'aspect rébarb-atif (!)



Les circuits d'escalade



Philippe GREZAT

Photo BILLOTEY

Trois jours de plage et de planche ont failli me faire oublier la chronique. Au boulot, et vite!

Tout d'abord, une petite rectification au sujet du jaune P.D. + du Rocher Guichot : C'est Mme Queyrot, et non M. Berger, qui a collaboré avec M. Nael pour créer cette piste.

Les circuits (peu de réfections à signaler) :

l'orange AD de l'Eléphant repeint par le G.U.M.S.;

 le saumon TD + à ED de Franchard Isatis repeint en blanc par M. Melchior;

 le rouge TD du Rocher Guichot prolongé (deux nouveaux passages et arrivée sur l'ancien 2 bis);

 le vert nº 2 (- AD) du J-A Martin a été remplacé, par des inconnus, par un circuit orange type parcours montagne.

Une question: pourquoi avoir défiguré un passage du rouge — D en taillant des prises? Il y a déjà beaucoup de marche pour passer d'un groupe de blocs à un autre; 5 m de plus ne se seraient absolument pas remarqués.

C'est tout pour cette fois-ci et c'est bien peu. L'appel de M. Beauregard semble ne pas avoir été entendu (ou lu): 5 à 6 personnes seulement y ont répondu. Conséquence : la disparition à court terme de quelques beaux circuits et une diminution du nombre de pistes que le C.O.S.I.R.O.C. peut envisager d'entretenir. Bien évidemment, les nouveaux circuits tracés actuellement ne seront pas inclus dans cette liste, sauf qualité exceptionnelle, ce qui ne semble pas le cas des dernières créations.

Tout ca est bien triste, mais m'arrange beaucoup car j'aurais moins de fiches techniques à faire, d'où un peu

plus de temps pour grimper.

La seule bonne nouvelle est le grand nettoyage de La Troche, avec dégagement de nouveaux passages, qui a été mené à bien grâce à la municipalité d'Orsay (avec participation du C.O.S.I.R.O.C.), sous la direction de M. Taupin. N'oubliez pas que le service de nettoiement ne passe pas dans la carrière; remportez vos déchets (et ceux qui avaient été « oubliés » par les autres par la même occasion, ce n'est pas plus fatiguant). Bien sûr, ce genre d'activité peut se pratiquer ailleurs qu'à la Troche mais j'ai des scrupules à demander au grimpeur fatigué, déjà surchargé par son tapis et son pof, de ramasser le sac en plastique qui traîne, de le remplir éventuellement (de plus en plus dur!) pour le porter jusqu'à la poubelle la plus proche de sa voiture où il s'écroulera épuisé après cet effort surhumain (dans la voiture, pas dans la poubelle!).

Oleg SOKOLSKY

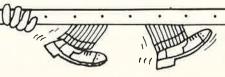


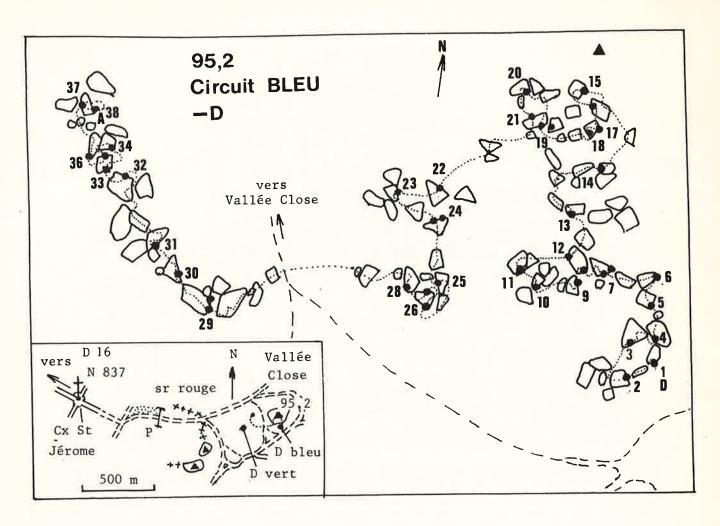
SOCIETE DES PEINTRES DE MONTAGNE

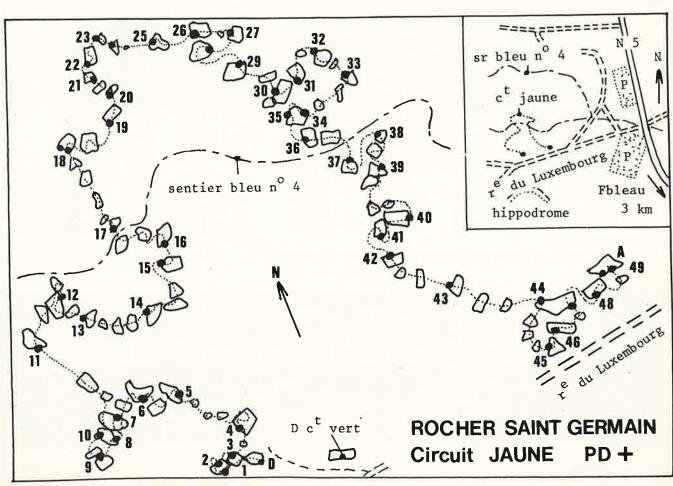
Siège social: 7, rue La Boétie, Paris 8e

Paris, le 5 juillet 1980

Le Club Alpin Français et la Société des Peintres de Montagne vous invitent à venir visiter une exposition de peintures de montagne qui se tiendra dans le salon du Club Alpin Français, rue La Boétie, du 26 novembre au 19 décembre.







Octobre 1980

I

1 1

ı

LE CIRCUIT BLEU - D DU 95,2

33333333333333333333333333333333333333	20 22 22 23 24 24 25 27 28 29 40	19 ₆	Cotat 2 3 4 4 5 7 7 7 7
	++++		

ROCHER SAINT-GERMAIN CIRCUIT JAUNE PD+

Il est en général peu exposé et technique. Comme le circuit vert AD+ qui lui est à peu près sechent lentement après la pluie. est très utile par temps humide; de plus, les blocs parallèle, il demande une bonne technique de 'adhérence; le sol étant assez terreux, le tapis y Ce beau circuit a été tracé par la F.S.G.T. Ivry

Approche:

A pied de Bois-le-Roi:

Rejoindre la Croix Saint-Jérôme (de Milly par la D 16 vers le Vaudoué sur 2,5 km, puis à gauche 1,2 km, puis à droite 500 m). Continuer

Approche:

pluie dans les Trois Pignons.

95,2, c'est un des premiers circuits secs après une assez athlétique et peu exposé. Comme tout le

De longueur moyenne, il est très technique.

Ce très beau circuit, très classique, a été tracé par Mme Fedoroff, MM. Fedoroff, Laloup.

Nedelec, Schwartz.

chemin de la Vallée Close. Parking à proximité de la barrière de l'O.N.F. Suivre le chemin en prenant la branche de gauche au niveau où il coupe le sentier rouge (350 m). Trois cents mêtres droit 300 m. Prendre en oblique à gauche (Est) le

au pied de la pente

gauche qui conduit au sud du Pignon Est. Le entre les deux pignons du 95,2, puis une sente à

plus loin, prendre à droite (Sud) le sentier passant

départ du circuit se trouve dans les premiers blocs

a) Le plus rapide: Prendre la Route du Pave jusqu'à la N 5 que l'on suit vers le sud sur 2 ou 3 kilomètres jusqu'au Cabaret Masson ou l'on trouve la route du Luxembourg entre les deux

nº 4 vers l'est, puis la jonction 3/4 qui coupe la N 5 au niveau de la route de Luxembourg. En voiture: De Fontainebleau, suivre la N 5 parkings;
b) Plus long mais très beau: Suivre le sentier bleu n° 12; sur le Mont Saint-Germain, prendre la jonction 4/12 (sud) puis prendre le sentier bleu vers le nord (direction Melun, sur 3 kilomètres es parkings se trouvent à gauche, après une

route), prendre une sente vers la droite qui amène au départ du circuit (30 à 40 mètres du chemin). du départ du circuit vert (Dalle à droite de la De ce point, suivre la route du Luxembourg vers l'ouest sur 550 mètres environ. Au niveau descente et un tournant sur la droite.

la N 5
la Michel
le Mirage
a Nénesse

Déversante Mauvais Pas-sage Reposante

a Simplicité a Main haute Panthéon

Cotations

_	0	9	90	7	6	S	44	w	2 Ь	~	_
	1	I,	ŀ		1	+			+		
2	2	<u>ر</u>	w	2	2	w	w	2	2	2	2
l'Angle plat	le Retour	la Brèche	la Main gauche	la Savonette	l'Angle	les Bras	le boulevard Saint-Germain	la Jambe	les Baquets	la Fissure oblique	Départ
49 b	49	400	47	46	45	44	4.	42	<u> 4</u>	40	و .

le Souvenir la Main droite

le Pied le Baquet la Main à plat

Escalator

le Coupé le Fer a Cheval le Cabaret

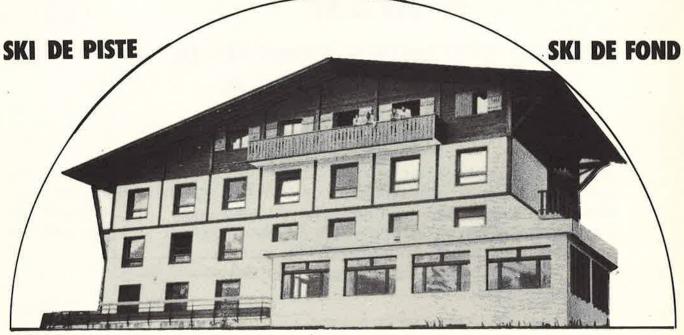
l'Arrivée l'Avant der 111 b les Deux Pieds sur le point la Vire à Bicyclette les Doigts la Marche de Gargantua le Mini-bloc la Voie de l'Arbre les Deux Blocs le Réta la Relax le Biceps la Patrick la Dalle Saint-Germain la Gauche la Directe la « Droitée » I Angle droit la Balade le Quai Saint-Michel le Pendule En passant les 2 marches Voie du Cyclope

Octobre 1980

1

١

SKI DE RANDONNÉE



une nouvelle façon de vivre vos vacances



Le Centre Alpin du Tour

Chemin du Rocher Nay, Le Tour, 74400 Chamonix.

J.-P. Streng

Tél. 16 (50) 54.04.16

AU VIEUX CAMPEUR

48 rue des Ecoles 75005 Paris Télex F 204881



PREMIER SPÉCIALISTE FRANÇAIS DE L'ALPINISME





Nous vous proposons tout le matériel spécialisé, des coinceurs aux bong-bong en passant par les broches, piolets, crampons, etc. Nos spécialistes sont compétents; la meilleure preuve : ils travaillent souvent avec les fabricants afin d'étudier les astuces

vous convenant au vu de vos désirs et des utilisations que vous

le mieux en aurez.

S'il ne vous reste plus de place dans votre sac à dos pour y mettre un peu de dynamisme, venez en faire provision **AU VIEUX CAMPEUR**; c'est un article toujours disponible et nous vous en faisons volontiers cadeau, car c'est communicatif.

DES MARQUES = DES PIOLETS

PIOLETS

ALPELIT

Marche Face Avant Technique

CASSIN

Guide Pro

CHARLET

Super Conta bois Super Conta métal Vanoise Gabarou

Gabaro Ice Six

CLOG Condor Vautour

INTERALP Randonnée

Annapurna

Cerro Torre Titan Puk Fiber Glass Chouinard Hummingbird (Lowe)

LAPRADE

Randalp Altitude Super Altitude Huandoy Super Huandoy

SIMOND

Cougar II Cougar I Spécial Jaguar Mustang Cecchinel

MARTEAUX-PIOLETS

ALPELIT Alpelit CHARLET

Gabarou Ice Six Martinez

CLOG Vautour

INTERALP

Super Baltoro

SIMOND Chacal Super Condor

MARTEAUX

ALPELIT Rocher Glace CASSIN

Dépitonneur CHARLET

Y. Seigneur Idéal Glace INTERALP

O

Lavaredo (bois) Lavaredo (nylon) Brenta

Vajolet Spéléo Baltoro

Baltoro Hummingbird (Lowe)

LAPRADE Multiclimb

PETZL Spéléo SALEWA

Escalade SIMOND

> Condor Artif Condor Roc Condor Glace Condor Chocks

STUBAI

Dépitonneur Brenta

CAMRONS - TOUS NOS MODÈLES DE CRAMPONS SONT ÉQUIPÉS D'ATTACHES AUTOMATIQUES. (UNE NOUVEAUTÉ CETTE ANNÉE : LE FOOTFANGS (INTERALP-LOWE) 20 POINTES.)

● CATALOGUE: EXPÉDIÉ CONTRE 15 F (RÉF. PC) DONT 10 F REMBOURSABLES AU PREMIER ACHAT; AU MAGASIN, 10 F REMBOURSABLES AU PREMIER ACHAT ● CRÉDIT GRATUIT À PARTIR DE 500 F ● VENTE PAR CORRESPONDANCE ● CARTE DE FIDÉLITÉ ● PARKINGS GRATUITS ● MÉTRO: ODÉON, SAINT-MICHEL, MAUBERT-MUTUALITÉ ●